8 pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 945
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Vendredi 15 - Samedi 16 Août 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

AMBRE SOLAIRE
BRUNIT SANS BRULURES
Double le bienfait du soleil

6e DERNIÈRE

En raison de la belle récolte escomptée

« 99 CHANCES SUR 100 POUR LE VIN LIBRE AU 15 OCTOBRE »

nous dit M. SEGUIN, secrétaire général du syndicat national des négociants en vins

« L'arrêté est prêt et n'attend plus que la signature de M. Ramadier »

LE problème du vin — l'un des plus délicats du ravitaillement — touche à sa solution. Libre ? Pas libre ? Tout laisse espérer que, vers le 15 octobre, la carte et les tickets auront vécu. Et l'on n'assisterait plus à ce scandale et à cette anomalie qui ont soulevé tant de légitimes protestations depuis le fameux accord d'octobre 1946 : le litre de vin réglementaire à 28 francs et le même vin vendu dans le secteur libre à 70 francs environ actuellement, à 120 francs en novembre dernier.

Rien n'est officiel, mais l'on sait que la Commission de l'agriculture, le Comité national du ravitaillement ont demandé le retour à la liberté des transactions, depuis la production jusqu'au détail, pour la récolte 47-48. Tous les groupements professionnels : viticulture, commerce de gros, commerce de détail se sont prononcés dans le même sens. « Les services officiels de la distribution ont reconnu que les difficultés de la répartition et l'inefficacité du contrôle avaient condamné les tracasseries inutiles du rationnement ». Quelques dirigistes irréductibles mis à part, les doctrinaires de la réglementation admettent eux-mêmes que les circonstances n'ont jamais été aussi favorables à l'expérience d'une liberté complète. Ils vont jusqu'à repousser comme dangereuse pour cette expérience, une exception qui avait été prévue en faveur des prioritaires et qui devait porter sur trois ou quatre millions d'hectos.

Au nom des consommateurs et de la classe laborieuse, la C.G.T. a dit de son côté : liberté !

40 francs le litre

— Il y a quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent pour que le vin soit en vente libre vers le 15 octobre, nous déclare M. Seguin, secrétaire général du Syndicat national des négociants de vins en gros, qui a suivi de très près toutes les conférences plus ou moins officielles dont cette question a été le sujet depuis trois mois. Je peux affirmer que l'arrêté est prêt et qu'il n'attend plus que l'approbation à peu près certaine du Conseil des ministres et la signature de M. Ramadier. Je crois que le président du Conseil était tout récemment encore disposé à le parapher.

« La récolte prévue pour la nouvelle campagne donnera 50 à 55 millions d'hectos (Algérie comprise). C'est une bonne moyenne qui couvrait les besoins normaux d'avant guerre. La hausse inévitable des prix, en modérant la consommation, contribuerait à maintenir l'équilibre entre les besoins et la production.

Germain MANDLE.

♣ SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Jaurès préside à Lyon le Congrès S. F. IO.

DANS son allocution de bienvenue, le secrétaire fédéral du Rhône, M. Cersot, a rappelé que le parti socialiste avait déjà tenu deux fois son congrès à Lyon, en 1912 et en 1927. Jamais deux sans trois.

Mais il a surtout rappelé que c'est à Lyon que Jean-Jaurès prit pour la dernière fois la parole en public : le 25 juillet 1914. Cinq jours plus tard, il était assassiné. Son portrait, dominant les travaux du congrès, qu'il semble présider, prend ainsi une signification particulièrement émouvante.

N'abusez pas du beaujolais

MAIS M. Cersot, ne négligeant aucun des devoirs de l'hospitalité, a aussi donné aux délégués une foule de détails pratiques. Il leur a, par exemple, signalé qu'ils trouveraient un bar en sortant à droite de la salle du congrès.

— Mais, a-t-il ajouté prudemment, prière d'en user et de ne pas en abuser.

Epreuve surhumaine quand on se souvient, comme l'indique, d'ailleurs, une gauloise banderolle déployée au centre du bar, que « Trois fleuves arrosent Lyon : le Rhône, la Saône... et le Beaujolais ».

Un restaurant est également installé à l'intérieur même du Palais de la Foire.

Sans rien sacrifier de leurs travaux, les délégués pourront donc apprécier sur place les mérites de la cuisine locale.

Et mettre en application la charmante maxime lyonnaise : « Au travail, on fait ce qu'on peut; à table, on se force ».

Chaque dimanche 13.000 églises reçoivent M. le curé motorisé

CHAQUE dimanche, à travers la France, se déroule la course des clochers. N'y prennent part que des prêtres. A bicyclette, à moto, en voiture — certains même à pied — d'innombrables curés vont d'un village à l'autre ; leur messe dite, ils mettent de l'eau dans le radiateur, donnent un coup de pompe à un pneu, et foncent vers le village suivant. Il en est qui gravissent jusqu'à sept autels tous les dimanches.

Pourquoi ? C'est qu'il n'y a plus assez de prêtres en France pour que chaque paroisse ait son propre pasteur.

En 1935 il y avait en France 47.015 prêtres.

En 1947 on n'en compte que 38.000. Aussi 13.000 paroisses sont-elles sans prêtre.

— Le recrutement sacerdotal diminue, nous dit M. l'abbé Mandin, directeur de l'Œuvre des Vocations. La majorité des prêtres français ont plus de soixante ans. S'il n'y a pas un nouvel élan dans les années à venir, la situation ne peut que s'aggraver.

Moins de 1.000 fr. par mois

OR, le climat politique, les difficultés matérielles créent des conditions bien peu favorables.

Le Diocèse parisien donne à un prêtre, après dix ans de service, un traitement de 5.000 francs par mois. Dans certains autres le salaire n'atteint même pas 1.000 francs.

— Heureusement, dit l'abbé Mandin, la plupart des curés ont de petits jardins, et puis il y a... la Providence.

Pour stimuler celle-ci, l'abbé, dans l'« Apôtre des vocations sacerdotales », un bulletin qu'il dirige, lui fait un appel en vers :

... « Oui, des billets même sales
Versés en rafales,
Pour un triste coffre-fort,
Quel gai réconfort !... »

Mais les billets de mille sont assez récalcitrants, et dans un autre poème l'abbé soupire :

...Le bon vieux curé s'est éteint
Avec ta flamme, ô dernier cierge !
Et l'église sert de butin
Aux rats, aux vers qui la submergent,
Au diable et aux diablotins !

Car le diable, hélas ! n'a pas besoin d'argent pour entretenir le zèle de ses ouailles. — M. G.

15 août : Beau, mais nuageux nous dit l'O.N.M.

Aujourd'hui : 33° maximum Samedi : Légère baisse

Vous pouvez partir vous promener pendant trois jours, il fera beau et chaud, mais un peu orageux. Aujourd'hui le mercure montera à 33° maximum ; demain il descendra de un ou deux degrés et des orages seront possibles dans la soirée ; il en sera de même samedi. C'est ce que prévoit l'O.N.M. Au-delà de ces trois jours : l'inconnu.

LE BLE

La moisson atteint le cinquième de l'an dernier dans le Finistère et les Côtes-du-Nord

BREST, 14 août (de notre corresp. part., par tél.). — La moisson, à peu près terminée dans le Finistère et les Côtes-du-Nord, a été désastreuse. Dans les fermes consacrant deux ou trois hectares à la culture du blé, elle atteint environ le cinquième de celle de l'année dernière. Les cultivateurs prétendent que les grandes pluies et la sécheresse subite en sont les principales causes. Les grains sont noirs et vides. Certains nous ont déclaré : « Si nous satisfaisons cette année aux impositions en blé, il ne nous en restera même pas pour les prochaines semences. »

Trois fois moins en Beauce

CHARTRES, 14 août. — Il apparaît dès maintenant, d'après les évaluations des services agricoles départementaux, que la récolte de blé en Beauce sera trois fois moindre que celle de l'an dernier.

Par contre, la récolte d'orge sera meilleure. Cette céréale entrera pour 35 % dans la composition du nouveau pain.

Le président Vincent Auriol visite le Jamboree

Le président Vincent Auriol doit se rendre aujourd'hui, à 16 heures, au Jamboree de Moisson, où il assistera à diverses démonstrations effectuées dans l'arène par les scouts étrangers.

Puis après avoir visité à pied le camp des scouts infirmes et malades, le Président fera le tour du « Jam », le long de la ligne du petit chemin de fer.

Avant de regagner Paris, M. Vincent Auriol décorera de la Légion d'honneur : MM. Georges Gauthier, commissaire général des Scouts de France ; Edouard Simon, commissaire général des Eclaireurs israélites ; Frédéric Caquelin, commissaire général adjoint des Scouts de France ; Eugène Armaud, chef de camp du Jamboree, commissaire général adjoint des Eclaireurs de France ; et Marc Ingrand, maître verrier, directeur de la propagande et décorateur du Jamboree.

TIMOR
l'insecticide de France

L'ASSASSIN N'AIME PAS QUE LE GENDARME LUI SERRE LA MAIN

Las de courir les bois avec une balle dans la joue gauche, l'assassin Trignac s'est laissé prendre hier près de Compiègne. En parcourant les rues de la ville, il était le seul à ne pas avoir le sourire et la discrète torsion de doigts que lui fait le gendarme de gauche n'est sans doute pas étrangère à sa grimace. (*Voir nos informations en 3e page.*)

LE 39e CONGRES SOCIALISTE S'EST OUVERT CE MATIN A LYON

« Pas de bouleversement gouvernemental, mais des directives à Ramadier »

Tel sera probablement le sens de la classique motion de synthèse

(De notre env. spéc. Yves GROSRICHARD)

LYON, 14 août (par téléphone).

EN arrivant au Palais de la Foire de Lyon, on songe aux tribunes de Longchamp. Il aligne ses bâtiments de pierre blanche entre le Rhône et le beau parc de la Tête-d'Or, comme elles s'alignent les leurs entre la Seine et le Bois de Boulogne, loin de la ville.

C'est dans ce cadre fluvial et champêtre que s'est réuni ce matin le 39e congrès du Parti socialiste, dont les débats se prolongeront jusqu'à l'aube de lundi prochain.

Première escarmouche

Au cours de la séance inaugurale, les délégués ont organisé leurs travaux et commencé l'examen du rapport moral, présenté par M. Guy Mollet, secrétaire général. Certains congressistes demandaient que ce rapport fut adopté sans discussion, proposition qui aussitôt déchaina les protestations. Petit, trapu, blond, parlant net, M. Deschezelles, qui démissionna récemment du Comité directeur, s'emporta :

« On veut décidément mettre un écran entre la politique du Comité directeur et les militants de base. »

Première escarmouche à l'avantage des protestataires.

Les centaines de délégués vont avoir à se prononcer sur un grand nombre de questions intéressant l'économie générale du pays ou la structure propre de la S.F.I.O.

Mais, en fait, un problème domine tous les autres : le gouvernement de M. Ramadier doit-il rester au pouvoir ou doit-il se démettre de ses fonctions ?

Cinq motions en présence

Cinq motions vont s'affronter dans ce domaine capital

● La première, qui a l'approbation de M. Ramadier lui-même, et qui bénéficie de l'appui considérable de M. Léon Blum, a pour auteurs MM. Charles Lussy, président du groupe parlementaire, et M. Verdier, directeur-adjoint du *Populaire*. Elle proclame que, dans les circonstances présentes, le parti socialiste doit faire face « à toutes les responsabilités qui pèsent sur lui ». Elle est favorable au maintien du gouvernement actuel.

● Une autre motion, rédigée par M. Leenhardt, député des Bouches-du-Rhône, s'apparente à la précédente, mais affirme, en outre, sans détour, la nécessité pour le parti socialiste de rompre complètement avec les communistes.

● La troisième motion est celle de M. Guy Mollet, secrétaire général du Parti. Elle déclare indispensable un renversement de la politique actuelle, contraire, estime-t-elle, aux aspirations des masses. Son adoption, telle qu'elle est

SUITE PAGE 3

Samedi : conférence interministérielle sur l'Indochine

M. Ramadier, qui assiste demain matin aux fêtes commémoratives du débarquement de la 1re armée au Dramont, près de Saint-Raphaël, se rendra, dans le courant de la journée à Lyon pour assister à une partie de la séance du congrès socialiste. Rentré dans la soirée à Paris, il présidera samedi matin, à l'hôtel Matignon, une importance conférence interministérielle sur l'Indochine, à laquelle assistera M. Bollaert, haut commissaire de France, rentré de Saïgon.

Prendront part en outre à la délibération : M. Teitgen, vice-président du Conseil, les ministres d'Etat et M. Moutet, ministre de la France d'outre-mer.

100 francs par pendu c'est trop peu !

Le bourreau refuse d'exécuter un criminel de guerre

BUDAPEST, 14 août (Dép. « France-soir ») — Joseph Weber, grand criminel de guerre pendant l'occupation, avait tué personnellement 200 personnes environ et persécuté les réfugié. Condamné voici quelques mois à mort, le président de la République avait refusé son recours en grâce. L'heure de l'exécution était fixé à ce matin 8 heures.

A cette heure, plusieurs centaines de personnes étaient réunies dans la prison de Budapest pour assister à la pendaison. Tout était préparé : le sénat, le tribunal, le ministère public étaient présentés, et le condamné était amené menottes aux mains.

Et... malgré cela, l'exécution n'avait pas lieu : le bourreau et ses deux aides refusèrent de fonctionner demandant une augmentation de salaire : « 100 francs par pendaison ! c'est trop peu pour nous », déclarèrent-ils.

On dût attendre deux heures au bout desquelles force fut de renvoyer le condamné dans sa cellule.

Enfin, à 10 heures, après deux heures de pourparler, le lieutenant Cipser de la prison remplaça au pied levé le bourreau défaillant. Justice était faite à 10 heures

La corde pour 22 bourreaux de Buchenwald

DACHAU, 14 août (U.P.). — Le tribunal militaire de Dachau a condamné à mort par pendaison, ce matin, 22 des anciens bourreaux de Buchenwald.

Cinq autres ont été condamnés à l'emprisonnement à vie et quatre à des peines de prison allant de 10 à 20 ans.

Par décision gouvernementale, les journaux ne paraîtront pas demain 15 août

SAMEDI 4 pages

Miss HANSENE voulait être seule

Mais à Southampton les journalistes reconnaissent

GRETA GARBO

LONDRES, 14 août. (De notre env. spéc. perman.). — « Je veux être seule ! » Miss Hansene, qui occupait la cabine A 954 à bord du « Queen-Mary », prononça cette phrase traditionnelle lorsqu'elle se vit entourée d'un groupe de journalistes. « Ne puis-je donc jamais avoir cette solitude après laquelle j'aspire ! Quelle terrible vie que d'être actrice de cinéma ! »

La mystérieuse voyageuse n'était autre, en effet, que Greta Garbo. Elle est arrivée hier soir à Southampton après avoir réussi à cacher son identité pendant tout le voyage, sauf pour un petit nombre de passagers. Mais les journalistes la reconnurent au moment du débarquement, bien qu'elle ait pris la précaution de cacher son visage sous un énorme chapeau genre sombrero, en paille de couleur claire.

Greta Garbo expliqua qu'elle n'irait pas en Suède, qu'elle resterait en Angleterre, mais refusa de donner des indications sur l'endroit où elle comptait se rendre.

— Je ne puis comprendre pourquoi personne ne veut admettre mon désir si naturel d'être laissée seule, répéta Greta Garbo en quittant le bateau. Mais Greta n'était pas si seule que ça. Elle était accompagnée d'un certain M. Scheile, un homme d'une quarantaine d'années, élégamment vêtu et qui refusa de répondre aux questions que lui posèrent les journalistes.

SHIRLEY TEMPLE SE DÉDOUBLE

Shirley Temple avait six ans lorsqu'on lui donna comme « doublure » au studio la jeune Mary Lou Isleib, son aînée d'un an. Cette dernière suivit toute la carrière de l'enfant prodige du cinéma américain et collabora à tous les films de Shirley. Elles étaient devenues de grandes amies et ne se quittaient plus. Un jour, Shirley se maria. Quelques mois plus tard, sa « doublure » en fit autant. Et pour la première fois la vedette va tourner sans Mary Lou. Car celle-ci prend des vacances avec son jeune mari. Shirley Temple n'a pas voulu la remplacer pour le film « Mary Hagen » qu'elle commencera bientôt et c'est elle-même qui sera et la « doublure » (stand in) et la vedette. On voit ici Shirley (à droite) apporter un cadeau à son amie, le jour du départ.

A 4.000 M. SOUS LES MERS par le professeur Auguste PICCARD

EXCLUSIVITÉ France-soir

60.000 tonnes d'eau pèseront sur notre « bathyscaphe »

Pour éviter l'écrasement, la sphère a été minutieusement radiographiée

Des précautions infinies ont été prises pour assurer l'étanchéité

Dans les articles précédents, le professeur Piccard a décrit le « bathyscaphe » avec lequel il s'apprête à gagner les grands fonds jusqu'ici inconnus. Cet appareil est constitué essentiellement par une cabine sphérique capable de résister aux grandes pressions et d'un flotteur destiné à porter cette cabine et à la faire remonter à la surface de l'Océan.

Cet appareil pèse 40 tonnes. La sphère en acier a 2 mètres de diamètre, 9 centimètres d'épaisseur et comporte 2 hublots de plexiglas.(1)

EN exposant mes projets d'explorations sous-marines, j'ai déjà entendu cette remarque :

— Quel courage il faut pour pouvoir entreprendre un voyage aussi dangereux !

Hé bien, non, ce n'est pas une affaire de courage, mais une question de confiance. Il faut pouvoir avoir confiance dans la théorie, confiance dans les calculs et dans la réalisation matérielle pour se lancer corps et biens dans une expérience sans la moindre crainte.

Il est très facile de réaliser un engin qui nous mènera à coup sûr jusqu'au fond des mers et on trouvera toujours des observateurs intrépides qui seront prêts à tenter la grande aventure. Pour l'ingénieur et pour le physicien, le vrai sporte ne consiste pas à avoir un courage irréfléchi, mais à construire un appareil tel qu'on puisse dire à coup sûr qu'il remontera à la surface de l'océan et qu'il ramènera ses passagers sains et saufs à la lumière du soleil.

L'art du constructeur consiste à prévoir les dangers et à avoir toujours à sa disposition le moyen d'y parer en cas d'accident. Un danger prévu n'est plus un danger si l'on a pris à temps les dispositions pour pouvoir le combattre avec succès. Une bonne partie du travail du constructeur du « bathyscaphe » consiste donc à laisser aller son imagination, à être pessimiste et à chercher tous les dangers qui ont la moindre chance de pouvoir survenir.

Je n'espère pas trouver des amateurs pour m'accompagner... J'en aurais déjà assez pour peupler une cabine de 400 mètres cubes... Mais j'aimerais montrer que ce n'est pas à la légère que Max Cosyns et moi, nous invitons des savants, des spécialistes en zoologie et en océanologie à nous accompagner. Si je puis par ces lignes épargner aux amis de mes collaborateurs des nuits d'insomnie, je me vois largement récompensé de ce petit travail rédactionnel.

Nous avons écrasé plusieurs « bathyscaphes » en réduction

Le problème fondamental de toute la construction est posé par la solidité de la cabine à l'écrasement. A 4.000 mètres de profondeur, ses deux hémisphères sont poussés l'un contre l'autre avec une force de quinze mille tonnes et la force totale supportée par la surface sphérique vaut soixante mille tonnes.

L'ingénieur dispose de plusieurs moyens qui lui permettent de garantir la solidité d'une pièce. Le premier, c'est le calcul. Connaissant la répartition des forces et les qualités du matériel de construction, il peut calculer la charge de rupture de sa pièce. Cette charge, ainsi calculée, doit être plusieurs fois plus grande que la charge réelle à laquelle sa pièce sera soumise. En général, on adopte ici un « facteur de sécurité » de trois à quatre. Quand une

A Piccard

SUITE PAGE 3

---

(1) Voir *France-soir* des 12, 13 et 14 août.

A 24 heures de la déclaration d'indépendance

214 TUES aux Indes

Ce sont les émeutes les plus graves depuis cinq mois

NEW-DELHI, 12 août (A.P.). — A la veille de la proclamation officielle de l'indépendance des Indes, les troubles s'intensifient. Cent cinquante-trois personnes ont été tuées, hier, à Lahore, et cent trente-six blessées.

Deux brigades ont déjà été amenées dans la ville et une troisième est attendue.

Des cadavres sont retrouvés à chaque minute dans les divers quartiers de la ville. Il s'agit dans la plupart des cas d'Hindous et de Sikhs tués à l'arme blanche.

Le célèbre bazar d'Anarkali a été incendié dans le courant de la nuit.

Les incendies font rage...

Cinq temples sikhs, ainsi que des dépôts de bois sur les rives de la rivière Ravi ont été également incendiés et un épais nuage de fumée flotte au-dessus de la ville.

De nombreux magasins hindous et sikhs ont été pillés.

Selon des estimations officieuses, 95 pour 100 des 500.000 Hindous et Sikhs de Lahore ont fui la cité, laissant la ville entre les mains des Musulmans. 40 maisons ont été incendiées. 4 personnes, dont un agent de police, ont été tuées.

A plusieurs reprises, la police militaire a dû ouvrir le feu devant l'attitude menaçante des émeutiers.

Ces émeutes sont les plus graves qu'on ait enregistrées depuis cinq mois.

Elles ont été provoquées par l'arrivée de la commission chargée de partager le Pundjab entre l'Hindoustan et le Pakistan.

A Calcutta, un millier de jeunes Hindous se sont livrés à une violente manifestation devant la maison où Gandhi rencontrait le premier ministre musulman du Bengale.

La presse indienne annonce d'autre part que soixante et un émeutiers ont été tués à Amritsar, la Ville sainte des Sikhs.

Un grand nombre des blessés en traitement dans les hôpitaux n'ont que peu de chances d'en réchapper, en raison de la gravité de leurs blessures.

...mais des fêtes se préparent

Pendant ce temps, des fêtes se préparent qui marqueront la naissance des deux nouveaux dominions britanniques : Hindoustan et Pakistan.

Déjà, hier soir, à Karachi, M. Djinnah, gouverneur général du Pakistan, a donné une réception.

Dans les villes et les villages éclateront des feux d'artifice, on dansera dans les rues illuminées de projecteurs, pavoisées aux couleurs nouvelles.

A Bombay retentiront les sirènes de centaines d'usines et l'après-midi un cortège précédé de deux éléphants défilera dans les rues de la ville.

Défense aux autos de fumer

Dans un communiqué, la préfecture de police rappelle aux automobilistes et motocyclistes qu'il leur est interdit de laisser échapper des fumées susceptibles d'incommoder la population. La circulation augmentant, cette mesure devient indispensable et sera accompagnée de procès-verbaux en cas d'infraction.

EN 2e PAGE :
André LABARTHE
La guerre n'est pas pour demain

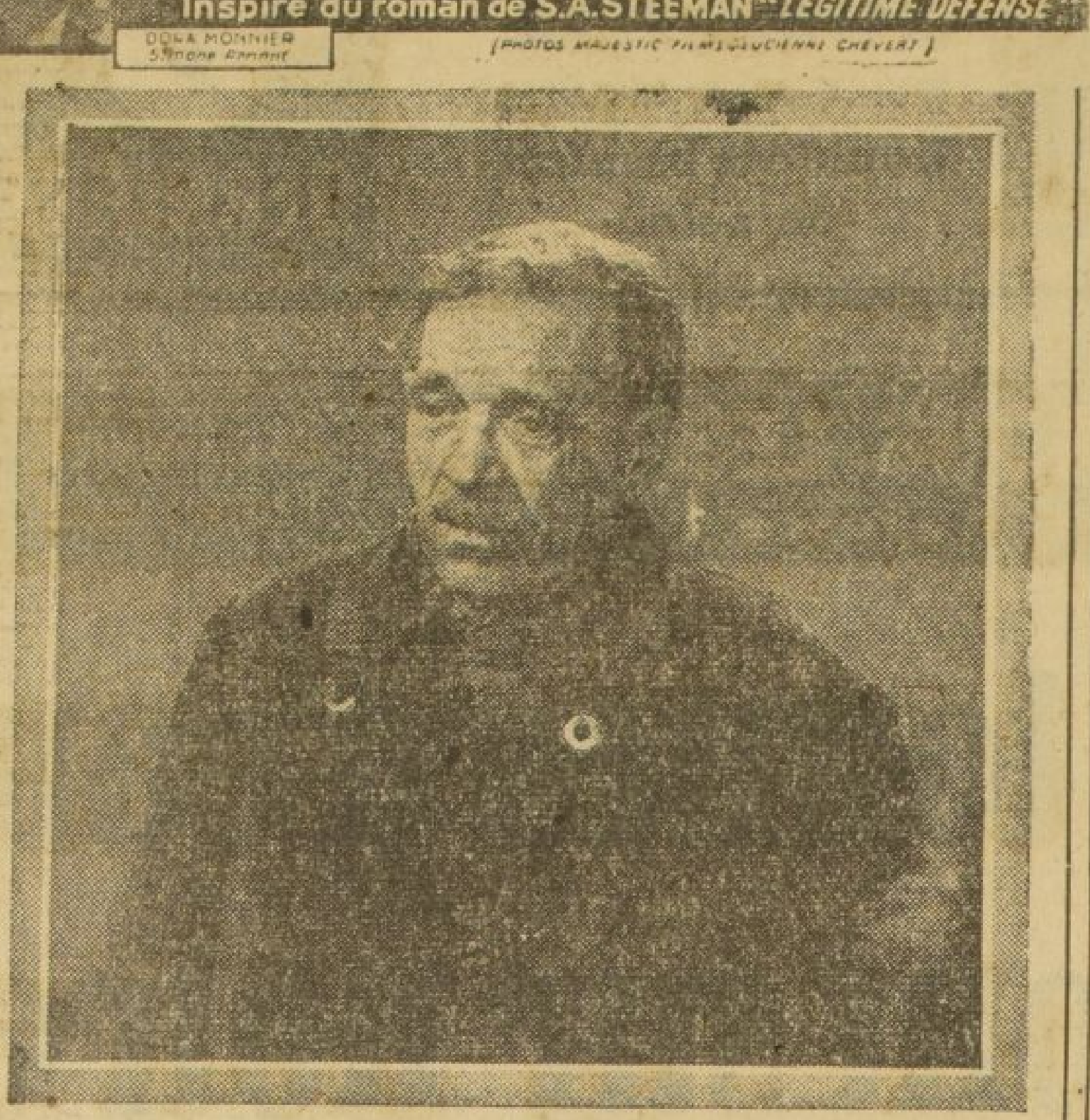
UNIQUE EN FRANCE
FÊTES du 15 AOUT
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
Vendredi 15 Août
Samedi 16, Dimanche 17, Lundi 18
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

DORA MONNIER
Simone Renant

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G. CLOUZOT
Inspiré du roman de S.A. STEEMAN « LÉGITIME DÉFENSE »

(PHOTOS MAJESTIC FILMS ET LUCIENNE CHEVERT)


Emile (Pierre Larquey) se retourne, une grande tristesse de chien battu dans les yeux...

France-soir N° 34 Maurice Martineau, mari jaloux de la chanteuse Jenny Lamour, est soupçonné par l'inspecteur Antoine, de la P. J., d'avoir tué un certain Brignon qui rôdait autour de sa femme. Bien que Brignon fût déjà mort quand il est arrivé chez lui, Maurice craint de ne pouvoir faire la preuve de son innocence. Dora Monnier, une photographe, amie du couple Martineau et qui a travaillé pour Brignon, est convoquée à son tour quai des Orfèvres par Antoine, pour être confrontée, en compagnie de huit autres femmes, avec le chauffeur qui a chargé « une dame blonde » le soir du crime.

Aux « Agressions »

EMILE se dirigea lentement à nouveau vers la sortie. Immobile, Antoine le suivait du coin de l'œil. Le brave homme avait remis sa casquette et manœuvrait déjà le bouton de la porte.

— Ah ça, pensa Antoine, je suis refait Avec les « purs », il faut s'attendre à tout...

Mais, au moment de passer le seuil, le chauffeur se retourna, une grande tristesse de chien battu dans les yeux. Les femmes, intriguées, le regardaient venir. Il s'arrêta devant Dora et lui dit doucement.

— Je vous fais bien mes excuses, madame, mais on n'est pas les plus forts...

Antoine s'était rapproché :

— C'est elle ?

Pour toute réponse, Emile, contrit, baissa la tête.

— Alors, renvoyez les autres ! lança Antoine, soulagé, à Picard.

Dora resta assise, tandis que les huit blondes se levaient, avec le sourire satisfait de clients épargnés par le dentiste. Comme les premières sortaient, un inspecteur, entrant brusquement dans la pièce arrêta une seconde les dernières.

— Dis donc, demanda le nouveau venu à Antoine qui se préparait à rendre ses papiers à Emile, tu ne t'occupes pas d'un nommé Martineau, en ce moment ?... 22 rue des Bourdonnais ?

— Si. Pourquoi ?

— Il ne serait pas « en cheville » avec Paulo, par hasard ?

— Avec Paulo ?... Martineau ?... Ah non, fit Antoine en ricanant, c'est pas le genre !

— ...Parce que Paulo, continua l'inspecteur, a fait le coup de l'encaisseur, le 10 décembre, avec la bagnole de Martineau qu'il avait maquillée. On vient de la retrouver et de l'identifier. Ca t'intéresse ?...

— Tu parles ! s'exclama Antoine. Où est-il, Paulo ?

— Aux « agressions » avec Marchetti.

Et plantant là Dora et le pauvre Emile qui n'avait pas encore récupéré son étui, Antoine courut derrière son collègue, au quatrième où dans des chambres mansardées, s'était installé le service récemment créé des « agressions ».

C'est la vague de crimes et d'attentats sur la voie publique, se multipliant d'inquiétante façon la nuit tombée dans la capitale encore soumise à l'éclairage de guerre, qui avait provoqué le développement de la Brigade criminelle et forcé la P.J., faute de place, d'occuper sous les combles, ces réduits dont personne jusque là n'avait voulu et où l'entassement du personnel et le « mouvement » des interrogatoires, permettaient, avec un minimum de combustible, d'entretenir même l'hiver une bonne chaleur.

Avec Paulo, qu'il n'était pas question de ménager, et qui donnait du fil à retordre aux flics les plus malins, il fallait même se mettre à l'aise. Lorsqu'Antoine entra dans la chambre, l'homme, un costaud, les menottes aux mains ramenées derrière le dos, un pantalon et une chemise largement ouverte sur la poitrine pour tout vêtement, était debout au milieu d'un groupe de cinq inspecteurs en bras de chemise, deux levés, trois assis, portant le revolver à la ceinture.

Marchetti, un jeune inspecteur, crâne et violent, était en train de cuisiner le meurtrier de « Bébé Barbu ».

— Tu ne réponds pas quand on te cause ? Veux-tu que je t'apprenne la politesse ?

— Puisque je vous dis que j'n'ai rien à dire, répondait Paulo, la sueur au front, mais la voix calme.

— Tu permets, Marchetti ? fit Antoine. Je voudrais poser une question à ton client.

— Cinquante, si tu veux, répondit Marchetti, en lançant un regard dégoûté à Paulo. Mais si t'en tires quelque chose... t'es champion !

Paulo avait profité de ce répit pour se rapprocher insensiblement du poêle, afin de se chauffer les mains qui s'engourdissaient dans les menottes, et il épiait Antoine comme un fauxe blessé aux aguets et résolu à faire front jusqu'au bout.

— Dis, Paulo, commença Antoine, où tu l'as piquée, la voiture ?

— J'l'ai pas « piquée », pour qui vous m'prenez ? riposta aussitôt Paulo, le prenant de haut. C'est un type qui me l'a cédée. Et un étonnant dialogue s'engagea aussitôt entre le policier et le criminel :

— Quel type ? — Un copain — Quel copain ? — Jules ! — Quel Jules ? — Le grand Julot, quoi / C'est Julot qu'on l'appelle ! — Où habite-t-il, ton copain ? — Ca... Je l'rencontrais au bistrot. — Quel bistrot ? — Un petit zinc, par là-bas, du côté de la République... — Quelle rue ? — Rue... Ah ! mince alors ! J'ai l'nom sur le bout de la langue... une rue, qui fait un coude... Ah ! je n'men souviens plus... C'est vrai, ça, vous m'en avez tellement fait voir...

Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Maurice a une drôle de façon d'être content

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU VENDREDI 15 AOUT 1947

Entre 12 et 15 heures, les heureuses radiations lunaires nous accorderont activité mentale, ingéniosité, intuition et nous en userons à bon escient pour une démarche un peu hardie, un achat utile, un petit voyage ou la rédaction de notre correspondance en retard.

Les enfants nés ce jour

seront intuitifs, remuants, intelligents et sauront se tirer d'affaire avec adresse des situations compliquées nées d'une incurable négligence.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous aurez à employer, cette année, toutes les ressources de votre imagination et de votre entregent pour secouer une apathie préjudiciable souvent à vos intérêts les plus immédiats.

JOURNEE DU
SAMEDI 16 AOUT 1947

La nouvelle lune (11 h. 12') nous transmet des radiations confuses capables de créer un climat général tendu, nuisible à la rectitude de notre jugement, l'équilibre de nos affaires, la paix de nos cœurs. Des événements imprévus et nouveaux, nés d'un dynamisme uranien secoueront par instants, la lourdeur ambiante de cette lunaison.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère entier, enclins à l'erreur mais seront assez ingénieux pour se tirer d'affaire.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

piétinements, difficultés, retards, petites crises sentimentales se dénoueront souvent à votre avantage. Mais soyez prudents et surveillez votre santé.

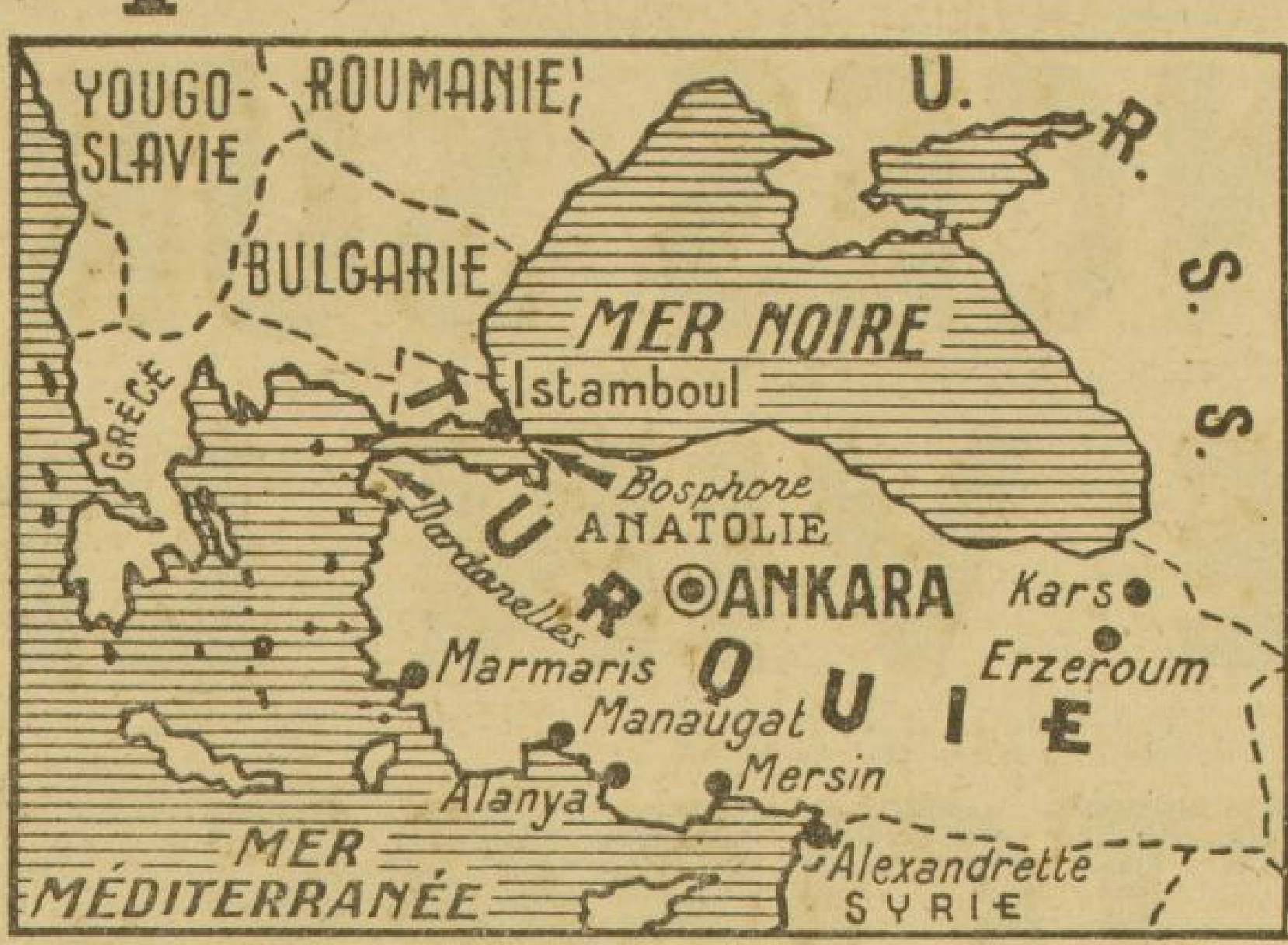
DANY-ROY.

LA GUERRE N'EST PAS POUR DEMAIN

Un grand reportage d'André LABARTHE

Concierge de deux continents la Turquie n'a pas envie de perdre sa loge

DEUX GUERRES LUI ONT DÉJA MONTRÉ COMBIEN SA PLACE EST PEU SURE



Plus on approche de l'Orient, plus la température politique monte. En Grèce, pourtant, André Labarthe n'a pas trouvé plus de raisons qu'en Italie ou à Genève de craindre pour l'avenir de la paix. (1)

ISTAMBOUL, 14 août.

CONSTANTINOPLE, Pierre Loti, l'Orient et ses palais... La somptueuse et déserte Sainte-Sophie mise à part, Istamboul ressemble aux Buttes-Chaumont avec beaucoup de soleil en plus. Quelques immeubles à six étages se rident dans l'exil. L'Europe balkanique bave dans le Bosphore, l'Asie y projette sa pouillerie. Au bord de la Corne d'Or, on apprend la géographie en regardant la tête des gens.

C'est pour ça qu'on se battrait ? Pour ce mince filet d'eau qui coule de la mer Noire en Méditerranée. C'est pour ça qu'il y aurait peut-être 25 millions de morts en un jour. C'est pour ça que j'ai vu tout à l'heure des instructeurs anglais apprendre à des Turcs à se servir d'immenses installations de radars en haut d'une colline qui domine le Bosphore. C'est pour cacher toute cette crasse historique aux pilotes de ligne qu'on interdit le survol du goulet.

En suivant en taxi la route côtière, j'ai l'impression de longer une rivière. Un cargo russe descend vers la Méditerranée. Il n'a pas hissé le pavillon turc. « Il n'est pas poli, me dit mon chauffeur tout dépenaillé. C'est inadmissible. Heureusement que Truman nous comprend. »

— Et votre radio et votre presse sont-elles polies pour la Russie ? lui dis-je. Tous les jours elles l'accablent d'injures.

— Vous êtes communiste ? me demande-t-il comme à quiconque ne parle pas ce langage.

A l'arrivée, en guise de sanction, il a doublé le tarif.

Concierge depuis 500 ans

La paix, par ici, me suis-je dit, a l'air d'avoir une sacrée minceur, comme la rigole. C'est ça la carte postale de la fameuse question d'Orient pour laquelle tant de futurs grands hommes se font étendre au bachot.

Il y a des problèmes qui sont increvables. Ils collent tout le temps à l'Histoire et l'Histoire se sent bien chez eux. Les Détroits, la domination du robinet d'entre deux mers, le double verrouillage qui sépare mer Noire et Méditerranée en même temps qu'Asie et Europe est ce qu'on fait de mieux dans le genre. Quatre routes où viennent se buter les appétits des gros bonnets de la planète. A la largeur d'une rivière près, deux continents se touchent ; à la longueur d'un boyau près, la Russie vient tâter l'eau chaude. Aujourd'hui, la Turquie occupe pour l'Amérique, une loge de concierge. Sans flotte de guerre, elle peut exercer un pouvoir maritime.

Et madame la Concierge a constamment des histoires avec ses voisins, notamment avec les gens de la grande cité ouvrière de Russie et les gosses du quartier qui lui font le sale œil, ceux de la rue d'Athènes, de l'impasse de Bulgarie notamment. Tout le quartier de l'Europe lui fait tourner les sangs. « Au jour d'aujourd'hui, monsieur, il y a de moins en moins de politesse... Toutes les radios me crachent sur l'antenne et je suis obligée de leur dire ce que j'en pense... Oui, monsieur... une femme comme moi, depuis cinq siècles dans le quartier... et même que j'ai eu un empire... »

Sa maison est une grande baraque sans eau courante (M. Ataturk, quand il était propriétaire, était prêt à engager des frais.) Un gros corps de bâtiment sur l'Asie, devant la porte une rigole qu'on appelle les Détroits, et par devant une petite cour que tout le monde reluque et qui s'appelle la Turquie d'Europe « Je ne suis pas riche, je ne suis qu'une concierge ; eh bien, croyez-moi si vous le voulez, tout le monde me veut. Tous ces Russes, tous ces... »

Un cadenas facile à crocheter

— Et les Américains ?

— Ah ! pour ceux-là je ne dis pas ! fit-elle... Les hommes les plus sérieux ont écrit des livres sur moi. Mais oui. Des hommes instruits qui savent demander le cordon en toutes les langues du monde. Il y en a même qui disent encore des choses abominables... de quoi aller se plaindre au commissaire... notamment un Anglais, un certain sir Bernard Pares... Heureusement que tous les riches ne sont pas comme lui !

» La Russie ne peut pas renoncer pour toujours aux gains qui couronnèrent la vie de Pierre le Grand et aboutirent à l'ouverture d'une voie maritime dont elle se vit privée au moment du chaos de 1918, dit dans son « History of Russia » sir Bernard Pares, le grand spécialiste anglais des questions russes.

Et il ajoute :

« **En 1916, France et Angleterre déclarèrent publiquement que le gouvernement du Czar recevrait Constantinople. Ce que nous voulions accorder au Czar, nous le refusons aux Bolcheviks. Notre politique tend à toujours couper la Russie de l'Europe.** »

L'effondrement de la première guerre mondiale, les dévastations et les deux tiers des terribles pertes humaines de la seconde auraient été épargnés à la Russie si ses débouchés vers les mers ne lui avaient pas été fermés.

— Si la géographie a parfaitement tracé le contour du cadenas, l'histoire l'a rendu bien facilement crochetable, me disait le colonel Moustapha Behkem. Par les détroits, notre armée est coupée en deux portions, l'Européenne, l'Asiatique difficiles à joindre sous le feu d'une aviation ennemie. Istamboul et le glacis européen des Détroits nous imposent une armée. Notre secteur oriental nous en impose une seconde. La Russie tient la Turquie entre deux branches d'une tenaille.

Le député turc Kamdullah Suphi Tanriover, ancien ambassadeur turc à Bucarest, disait aux étudiants d'Istamboul : « Il existe un danger russe. Nos pères en parlaient. Ma génération l'a bien ressenti davantage. Le sujet de nos conflits avec la Russie ne fut pas le tsarisme. Ce n'est pas non plus le système soviétique. C'est un conflit de géographie. »

La Turquie est mal défendable

Treize fois dans l'histoire la Turquie s'est battue avec les Russes. Et les champs de bataille se situèrent dans la région du Caucase, près d'Erzeroum.

Le terrain montagneux, avec des défilés de 1.800 mètres, y est très difficile. Du côté russe, la situation est très avantageuse grâce aux chemins de fer. Au contraire, les chemins de fer turcs boitent à mesure que l'on s'approche de la frontière russe. Aussi les crédits américains serviront à construire une longue route stratégique reliant les Détroits à Ankara, Erzeroum et Kars, à travers tout le plateau d'Anatolie.

La Turquie maintient toujours sur pied de guerre une armée qui atteint presque un million d'hommes, pauvrement vêtus et mal équipés. Elle espérait trouver dans le plan Marshall le moyen de l'équiper « à la moderne », avec des tanks et des ribambelles de véhicules motorisés. Mais pour une région montagneuse, armes démontables, cheval et mulet sont les meilleurs instruments.

L'insuffisance des ports pose la même question. Un deuxième chapitre du plan d'armement américain sera l'aménagement des ports d'Alexandrette, de Mersin, d'Alanya, de Manavgat et de la magnifique rade de Marmaris pour laquelle vont toutes les préférences des autorités navales américaines. Ces points de débarquement seront protégés par des bases aéronavales de protection et d'attaque.

Mais l'avantage russe repose sur des conditions économiques de guerre incomparablement meilleures. La partie russe du Caucase, qui s'industrialise chaque jour davantage, peut fournir un matériel très important. Dans un conflit éventuel russo-turc cette insuffisance pèserait lourdement sur le destin des armes. Ici chacun le sait. La paix y gagne.

La pauvreté d'un pays facilite sa défensive, dit-on. L'exactitude de l'idée a des limites. Quand la supériorité de l'adversaire est écrasante, les avantages de l'aridité du sol et de la difficulté du terrain deviennent douteux. Obstacles géographiques défendus par un peuple de paysans très courageux d'un côté, armée immense possédant un équipement moderne de l'autre, l'exemple classique d'une telle situation fut la guerre germano-yougoslave. L'armée yougoslave fut battue en quatre jours malgré son héroïsme.

Les deux guerres mondiales ont démontré qu'une Turquie en guerre ne serait pas à l'abri de difficultés catastrophiques, même si elle était l'alliée d'une grande puissance, à moins que son économie industrielle et agricole puisse fournir un minimum nécessaire.

La puissance militaire turque est très faible devant la force russe. Transformer ce pays en base d'attaque pour une offensive dirigée contre le flanc méridional de la Russie serait une tâche de géants. Tout cela, c'est du plomb dans l'aile de la guerre.

D'ailleurs la paix n'est pas mal en point. « En cas de riflette, la concierge est dans l'escalier... » Elle sait bien que, si jamais ça se gâtait, elle perdrait sa place et que, si sa grande baraque prenait feu, elle ne la retrouverait jamais plus.

Copyright by France-soir and André Labarthe.

(1) Voir « France-soir » des 5, 6, 7, 8, 9, 11, 13 août.

Prochain article :

Chez Son Altesse Pétrolissime

LES FILMS DE LA SEMAINE

" UN JOUR DANS LA VIE ", film admirable est un grand jour pour le cinéma italien

SALLES : Marignan, Marivaux (v.o.). — FILM : Un jour dans la vie. — METTEUR EN SCENE : Alexandre Blasetti. — INTERPRETES : Elisa Begani, Mariella Lotti, Amédéo Nazzari, Hans Bode, Elvira Dondini, etc.

Les nonnes cloîtrées d'un couvent, qui entre brusquement dans la ligne de feu, se trouvent contraintes de transgresser les règles sacrées de leur ordre. Des partisans, perçant le mur, se sont introduits dans les communs. Un blessé grave doit être opéré d'urgence. Un bombardement sévère rassemble nonnes et partisans dans la crypte. Mais, tandis que ceux-ci s'enfuient, les Allemands pénètrent dans le couvent, où un des leurs, les précédant, a été tué devant l'autel, sous les yeux de la supérieure horrifiée.

Considérées comme complices, elles sont sauvagement assassinées. Fous de rage, les partisans et les Américains revenus vainqueurs, vont fusiller leurs prisonniers. Mais dans les yeux tout grands ouverts des mortes, le chef lit qu'elles ne veulent pas être vengées. Il fait grâce. La guerre continue...

Admirable film que gâte un instant une histoire inutile et mélodramatique; le blessé grave a tué jadis le mari d'une femme qui n'est autre que la mère supérieure. Mais cette tache regrettable est bien vite effacée par les bouleversantes images de la fin, qu'Alexandre Blasetti, le metteur en scène des « Quatre pas dans les nuages », a traitée en très grand artiste.

Des nombreux interprètes, aucun n'est à détacher, parce qu'ils sont tous admirables.

André LANG.

PENDANT VOS VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	250 »

France-soir sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur France-soir pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour ces localités, France-soir accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

24e TRANCHE

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	1 781 184.981 247.001	300 2.500 600.000 600.000	400 3.500 120.000 120.000
2	62 6.082 091.462 145.492	500 30.000 1.000.000 600.000	1.000 50.000 200.000 120.000
3	3 023 403 783 85.333 084.423	300 2.500 1.500 1.500 200.000 600.000	300 3.500 2.500 2.500 80.000 120.000
4	34 954 89.654	800 2.000 200.000	1.500 3.000 80.000
5	215 01.395 07.595	1.500 200.000 200.000	2.500 80.000 80.000
6	046 1.856 007.446	2.500 4.000 1.000.000	3.500 10.000 200.000
7	5.907 81.397	4.000 200.000	10.000 80.000
8	648 005.968 122.788	2.000 600.000 8.000.000	3.000 120.000 4.000.000
9	2.589 4.699 4.979 5.169 7.509	10.000 4.000 4.000 10.000 4.000	15.000 10.000 10.000 15.000 10.000
0	011.390	2.000.000	1.000.000

Prochain tirage le 20 août 1947.

Les bourgeois de Calais ont six cents ans

CALAIS, 14 août. (De notre corr. part., par tél.) — Les 15, 16 et 17 août, Calais fêtera le sixième centenaire du dévouement de ses six bourgeois. Une exposition a été organisée, qui fera revivre l'époque où les bourgeois, en chemise et la corde au cou, se rendirent au roi d'Angleterre. Pour la première fois depuis la guerre, le carillon de l'hôtel de ville, récemment réparé, fonctionnera.

Pendant les vacances
L'OFFICE JURIDIQUE ET SOCIAL
de
France-soir
créé en faveur des titulaires de la
CARTE DE LECTEUR
fonctionnera sans arrêt
RECEPTIONS
Mardi-vendredi de 10 h. à 11 h. 30
Jeudi, de 14 h. 30 à 16 heures
PAR CORRESPONDANCE
Joindre un timbre pour la réponse

Le plus récent inédit de Pierre BENOIT
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir N° 23 En revenant à l'île Maurice, en 1898, avec sa femme Rowena et sa fille Virginie, après plusieurs années d'absence, sir E. Willoughby descendant du commodore qui, en 1810, commandait l'escadre anglaise à la bataille du Grand Port, meurt subitement. A ses obsèques, le jeune Paul de Jamrose, descendant par sa mère, Algide, du lieutenant français d'Exmelin, tué à ce même combat naval, est impressionné par la glaciale beauté de miss Willoughby. Pour mieux connaître le passé des deux familles, Paul se plonge dans le journal intime que tint jadis sa grand'mère Delphine de Jamrose. Mais le cinquième cahier manque...

Iron Duke

EH BIEN donc, en attendant mieux, il travaillerait sur ce que l'on avait bien voulu lui laisser.

Ce n'était déjà pas si mal. Les personnages qui l'entouraient maintenant vivaient d'une vie dont il pouvait vérifier de plus en plus l'exactitude, la ressemblance. Ç'avait été son père, d'abord, aux premiers pas de qui il avait assisté. Puis toute la série des amis de la maison, silhouettes cocassement dessinées par la terrible et frivole vieille dame, les d'Huniainville, les Sénaillac, les Willoughby.

Ç'avait été enfin la progressive apparition la plus émouvante, la plus angoissante de toutes, celle de sa mère. Avec quelle émotion il avait vu dans ces pages son nom, qui n'était encore que son nom de jeune fille, tracé pour la première fois, oh ! sans excès de sympathie, mon Dieu non ! Mais, Paul l'avait tout de suite senti, Mlle Algide Brisset d'Exmelin n'était pas de ces êtres qui ont besoin de ce genre d'aumône. Il lui suffisait de paraître pour être certaine de se faire, sinon obéir, du moins écouter...

— Paul, j'ai à vous parler...

Il releva la tête. Justement, c'était elle qui était là, debout, en face de lui, de l'autre côté de la table. Elle était entrée de ce pas à la fois souple et lent qui la faisait surgir presque toujours à l'improviste sans qu'il vînt jamais à l'idée, tant elle paraissait indifférente à tout, que c'eût pu être dans l'intention de surprendre quelque chose ou quelqu'un. Elle était là, elle considérait Paul avec cette nuance de tendresse railleuse qu'il lui remarquait depuis quelque temps.

— J'ai à vous parler ! répéta-t-elle.

— Je suis à votre disposition, dit-il.

Il s'était levé Elle eut un geste.

— Non, non ! Achevez ce que vous avez à faire. D'ailleurs, il est plus de midi. Nous n'allons plus tarder à nous mettre à table. Après déjeuner, vous monterez chez moi, et là, bien tranquillement...

— C'est qu'après déjeuner...

— C'est que quoi ?

— J'ai rendez-vous à Iron Duke, avec M. Berrichon, le directeur de la plantation de la Grande Rivière. Il doit me montrer les plans de sa nouvelle turbine centrifuge. C'est le colonel Frazer qui, sur ma demande, a eu la bonté de me ménager cette entrevue, et...

— Précisément ! dit-elle. Ces messieurs connaissent votre assiduité aux affaires pour être sans inquiétude et savoir qu'ils n'auront pas trop à attendre. Soyez en paix, je ne vous mettrai guère en retard !

Elle lui sourit. Il eut la caresse de sa main sur son front. Il la regarda s'éloigner le cœur battant. C'était toujours la robe qu'elle portait qu'il se figurait préférer. Celle qu'elle avait ce matin sentait le jasmin. Elle était vêtue d'un sombre et somptueux cachemire rouge recouvert d'une impalpable résille d'argent. Jamais ses cheveux n'avaient paru plus noirs, ni plus délicieusement mate la teinte délicate de sa peau. Paul resta un moment sans bouger, à contempler la porte par laquelle elle avait disparu. Plus il sentait les années qui passaient, moins il arrivait à comprendre que cette femme pût être sa mère. Il y avait des jours comme celui-ci où on lui aurait donné trente ans, tout au plus.

⊙ ⊙

Le colonel Frazer n'avait pas eu de peine, l'année précédente, en 1898, quand sir Emmanuel était mort, à décider les dames Willoughby à venir habiter avec lui Iron Duke. L'air y était meilleur qu'aux Lataniers. De temps à autre, depuis une année qu'elles étaient de retour, elles s'en venaient passer un dimanche sur le promontoire du Grand Port, à la Néréide, pour laquelle mis Willoughby avait un faible, et qu'il s'agissait de ne pas abandonner tout à fait aux ouragans.

Il n'était pas tout à fait quatre heures de l'après-midi, lorsque Paul franchit la grille d'Iron Duke. La contrariété qui se lisait sur son visage quand il avait quitté le Bois-Brûlé avait à peu près disparue durant le trajet. Mme de Jamrose avait tenu parole : elle lui avait rendu à temps sa liberté. Il confia sa jument au boy qui accompagnait miss Willoughby dans ses chevauchées à travers les forêts environnantes, et se dirigea seul vers l'espèce de pavillon chinois où la jeune fille avait coutume de l'attendre. C'était enfantin, il le savait bien, mais, après une année, son cœur battait aussi fort que la première fois sinon plus.

Dans le pavillon, il n'y avait personne. Le jeune homme s'assit. Il entendait, d'où il était, les voix de lady Willoughby et de sa fille, mêlées à deux ou trois autres, qui venaient du corps principal de l'habitation, distant d'une trentaine de mètres, de l'autre côté de la pelouse. Ces dames devaient avoir des visites. Paul ne fut pas mécontent du répit qui lui était ainsi accordé. Il se versa un whisky et alluma une cigarette Parmi les massifs d'hibiscus, en face de lui, des pintades mauves avec des cris perçants, se poursuivaient.

Devant se rendre à Port-Louis, où il y avait ce jour-là séance de la Table Ovale, son père avait insisté pour que le déjeuner fût abrégé. Paul avait eu un instant l'espoir qu'il lui demanderait de partir en même temps que lui. Mais c'était mal connaître l'esprit de suite de Mme de Jamrose. Elle avait rappelé à Paul son désir d'avoir avec lui un bref entretien. Elle l'avait prié de monter chez elle, où elle était venue le rejoindre une minute plus tard, ayant pris congé de son mari.

Il était rare qu'on pénétrât dans l'appartement de Mme de Jamrose. Il devait y avoir bien près d'une année que Paul n'en avait eu l'occasion. Le premier objet qu'il aperçut en y entrant fut, sur une étagère, le dernier cahier du Journal de la grand-mère Delphine, dont il reconnut aussitôt le cartonnage. Son pressentiment ne l'avait point trompé. Son malaise de la matinée s'en accrut, d'assez désagréable façon.

Au même moment sa mère était survenue. On ne pouvait dissimuler grand'chose à Mme de Jamrose.

— Que regardez-vous donc d'un air si étonné ? avait-elle dit.

Il ne se souvenait pas de sa réponse. Mais elle avait dû être tellement sotte que le silence eût sans doute mieux valu. Mme de Jamrose s'était contentée de sourire. Elle était allée à l'étagère. Le cahier en question n'était pas tout à fait à l'alignement des autres volumes, ses voisins. Elle l'y avait ramené, en le tapotant d'un doigt désinvolte. Puis, elle était revenue vers son fils, toujours avec le même sourire languissant.

Ensuite, eh bien, mon Dieu Paul était allé de surprise en surprise. Rien ne s'était passé de la manière qu'il avait prévue.

(Copyright by France-soir Pierre Benoit and Albin Michel)

PROCHAIN FEUILLETON :

Miss Willoughby n'aime pas le noir.

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Tirage de *France-soir*, le 13 août : 460.680 exempl.
en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h. 45, Rigoletto.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21. Le Mal court.
CAS. MONTPARNASSE, 21 h., Béguin de la g.
DAUNOU, vendredi, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
HUMOUR, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES. 21 h. 10. George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Vs n'avez rien à d.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAHTELET, 20.30, Valses de Vienne.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, Celmas, Ferrary, M. Mery.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30 Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, jeudi 15-21 h., Nues et nus
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Torrents
CINE MICHODIERE, Citadelle du silence.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho
GAUMONT THEATRE, Citadelle du silence.
PAGODE, La Charrette fantôme.
PALACE, L'homme de la nuit.
REX, Mariage de Ramuntcho
ROYAL HAUSSMANN (Studio), La Bandera.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Le couple idéal.
SECRETAN, Charcutier de Machonville.
STUDIO 28, Les enfants du Paradis.
VICTOR-HUGO, Village de la colère.

FILMS PARLANT ANGLAIS SOUS-TITRES

ARTISTIC, Bataille rangée.
BALZAC, L'entraîneuse fatale.
BIARRITZ, Une vie perdue.
BONAPARTE, Une nuit à Casablanca.
BROADWAY, Traquée
CAMEO, The Red house.
CINEAC TERNES, Fantômes en vadrouille.
CINE ETOILE, 40.000 cavaliers.
CINE-OPERA Hellzapoppin
CINEPRESSE CH. ELYS Secrets de Walt Disney
CLICHY-PALACE, Illusions perdues.
COLISEE, Les nuits ensorcelées.
DELAMBRE, Fantômes en vadrouille.
ELYSEES-CINEMA Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, La double énigme.
GAITE-CLICHY, Swing Romance.
GAITE-ROCHECH., Sentinelle du Pacifique.
LORD BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBŒUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Fantôme de l'Opéra.
OLYMPIA Fantôme de l'Opéra
PAL. ROCHECHOUART, Valse dans l'ombre.
PANTHEON, L'esprit fait du swing.
PAGODE, Une nuit inoubliable.
PANTHEON, M. Smith, agent secret.
PLAZZA-CINEAC, Pour qui sonne le glas
PORTIQUES, Le commando frappe à l'aube.
RADIO-CINE-OPERA Secrets de Walt Disney
LA ROYALE, Traquée.
STUDIO RASPAIL 216, Coup de foudre.
STUDIO UNIVERSEL, Dix petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Le grand sommeil

FILMS EN ANGLAIS DOUBLES

APOLLO, Le commando frappe à l'aube
ATLANTIC, L'amour cherche un toit.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
CALIFORNIA, Traquée
CINE-MONDE-OPERA, Traquée
CINE-PRESSE CLICHY, La veng. du cow-boy.
CINE-PRESSE TERNES, Vengeance du cow-boy.
CLUB DES VEDETTES, Casablanca
HELDER, L'entraîneuse fatale.
MAX LINDER Le Commando frappe à l'aub
MOULIN-ROUGE, Le fantôme de l'Opéra.
NIEL, Jack l'éventreur.
PARAMOUNT, Les nuits ensorcelées.
PEREIRE, La princesse et le pirate.
RADIO-CINE REPUBLIQUE, L'étrangleur.
RADIO-CITE BASTILLE, L'étrangleur.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, L'étrangleur.
ROYAL-HAUSSMANN (Melies), Agent secret
RITZ, Agent secret.
SCALA, L'entraîneuse fatale.
VIVIENNE, L'entraîneuse fatale

FILMS ITALIENS

CESAR, Sciuscia (v.o.).
LYNX, Le Bandit (d.).
LE PARIS, Scampolo (v. o.).
MARIGNAN, Un jour dans la vie (v. o.).
MARIVAUX, Un jour dans la vie (v. o.).
ROYAL HAUSSMANN (club), Le Bandit (d.)
STUDIO ETOILE, Le Bandit (v. o.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.)

FILMS MEXICAINS

ELDORADO, Les abandonnées (d.).
EMPIRE, Les abandonnées (v. o.).
IMPERIAL, Les abandonnées (d.).

FILM ARABE

STEPHEN, Gawhara (v. o.).

FILM SUEDOIS

LE FRANÇAIS, Le jour se meurt (d.)

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.20 (PP) Pierre Spiers; 2 (PI) Mus. variée; 20.1 (Lux.) Airs con 20.5 (PN) Pierre Spiers; 20.50 (PN) Or national; 21.40 (Lux.) Concert symphoni 22.15 (PI) Mus. romantique; 23.5 (P Danse; 23.20 (PN) Quatuor.
VARIETES. — 18.41 (PN) Album de famil 20.30 (PP) Une heure avec la jeunesse d monde; 20.45 (Lux.) Impressions de New York; 21.45 (PP) La nuit étoilée; 23.1 (PP) Rendez-vous à Londres.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN); 9, 13, 15 (PP); 7.45 (PI); 6.45 12.15, 13.25 (Lux.).
MUSIQUE. — 8.30 (PN) Mus. classique; 10 (PP) Ray Ventura; 10.30 (PI) Concert 12.30 (PP) et 13 (PN) Orch. Armand Bernard; 13.25 (PI) Chansons; 13.30 (Lux.) Concert musette; 13.30 (PN) Instruments anciens; 13.35 (PP) Orch. de Strasbourg; 14.30 (PP) Solistes; 16.45 (Lux.) Concert varié; 17.7 (PN) Œuvres de Couperin.
THEATRE. — 15 (PP) Rêve de valse.

les conseils de Philomène

Aubergines drômoise

Ne pelez pas les aubergines, fendez-les en deux dans le sens de la longueur. Cisaillez légèrement les parties coupées avec la pointe d'un couteau ; salez-en la surface ; laissez dégorger pendant une heure. Essuyez ensuite. Mettez dans une cocotte (pour quatre moitiés d'aubergines) 200 grammes d'oignons émincé et autant de tomates pelées et coupées en morceaux ; posez dessus les aubergines, poivrez, cuisez à l'étouffée pendant environ une heure. Dressez les aubergines dans un plat ; posez sur chaque demi-fruit : oignons et tomates, puis deux filets d'anchois dessalés et un œuf dur coupé en rondelles. Vous pouvez ajouter soit des câpres, soit des olives. Servez très froid.

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène à la Radio (Paris-Inter).

THEATRE ANTOINE ■ Matinée 15 Août
LES JOURS HEUREUX
avec Lise TOPART, Micheline VALMONDE et Yves-André VITRY

EDOUARD VII
La Compagnie Claude DAUPHIN
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
de Jean BERNARD-LUC
130e
LE GRAND SUCCES DE LA SAISON

MOGADOR En cas de chaleur salle à ciel ouvert
LA CELEBRE OPERETTE VIENNOISE
REVE DE VALSE
Présentation nouvelle et féerique 12 tab. avec la plus éclatante distribution
Marc. MERKES, Paul. MERVAL
Ed. CASTEL - Robert ALLARD - S. FAVRY
R. EYMAEL, Léo LEGAL et FREDERIQUE
Demain en matinée, 15 h. - Radiodiffusion

RECORD DE RIRE — PALAIS ROYAL — CHASSE GARDÉE — RECORD DE SUCCÈS

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
LE MAL COURT
d'Audiberti
Grand Prix du Théâtre

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS !
TOUS LES JOURS MATINÉE A 15h SOIRÉE 21h

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

LE MEILLEUR FILM DE JEAN GABIN
LA BANDERA, que passe le Royal Haussmann dans sa salle LE STUDIO 1, rue Drouot, un film à voir ou à revoir.

THEATRE DES CAPUCINES
50e DEMAIN, 21 heures
LA FEE
Ne plaît pas à certains critiques, mais plaît à tous les spectateurs

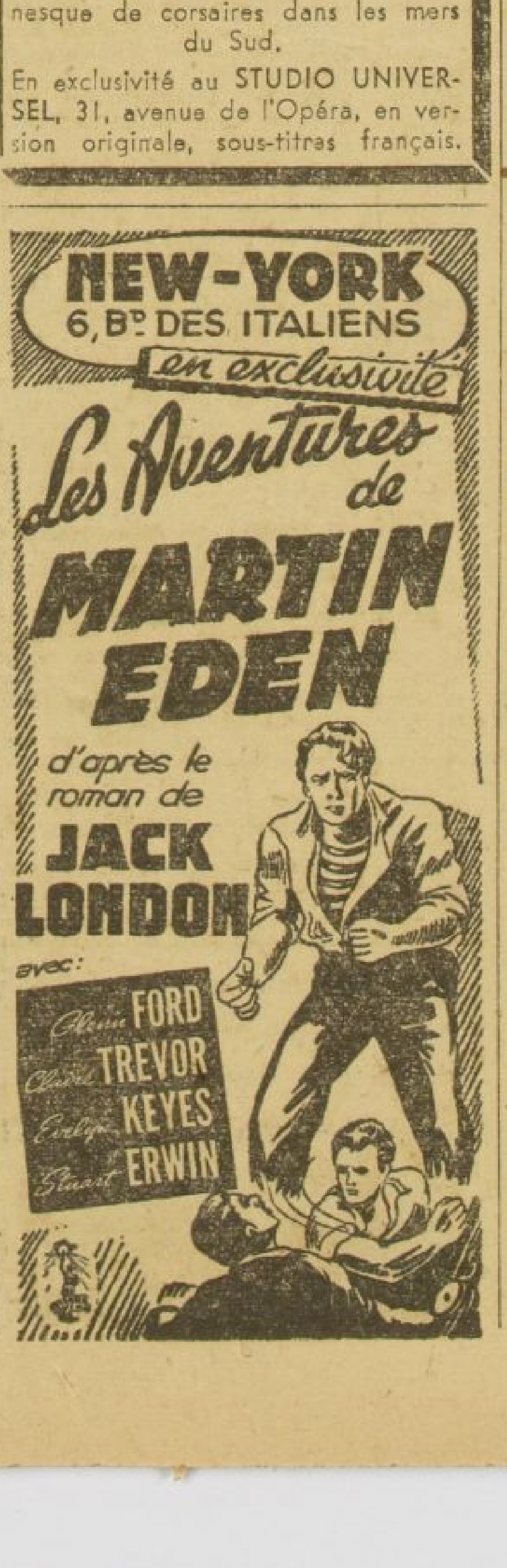
En raison du succès de « LA CITADELLE DU SILENCE », le beau film de Marcel LHERBIER, avec ANNABELLA et Pierre RENOIR, l'exclusivité est prolongée de huit jours au GAUMONT-THEATRE et au CINE-MICHODIERE. En conséquence, « SIRENES ET COLS BLEUS » ne sortira dans ces deux salles que le 20 août.

Pour les Fêtes du 15 août au
TYROL
un grand programme de variétés
En supplément, une splendide attraction sportive, course sur home-trainer
Les Ecureuils de
LUCIEN CHOURY
avec deux champions du Tour de France et deux As de la piste
Vendredi 15 août, deux matinées à partir de 14 h. 30, soirée à 21 heures
Samedi 16 août, mat. 16 h., soir. 21 h
Dimanche 17 août, deux matinées à partir de 14 h. 30, soirée à 21 heures
ON DANSE AU TYROL
avant et après le spectacle
Consommations à partir de 90 fr.

Irasema DILIAN dans « UNE NUIT AVEC TOI » avec Gino BESCHI, mise en scène de G. L. Biagaglia, distribué par U.F.P.C., qui passera en exclusivité à partir du 19 août au LORD-BYRON.

CINÉ★ÉTOILE
121, CHAMPS-ÉLYSÉES
GRANT TAYLOR • BETTY BRYANT
dans
40.000 Cavaliers
UNE GRANDE ÉPOPÉE AU PAYS DE LA SOIF
Du vrai Cinéma !
MISE EN SCÈNE DE CHARLES CHAUVEL
Distribué par ASTORIA FILMS

LE CINEMA EN COULEURS
LE CYGNE NOIR, avec Tyrone Power, est la plus belle réussite du cinéma en couleurs, une lutte titanesque de corsaires dans les mers du Sud.
En exclusivité au STUDIO UNIVERSEL, 31, avenue de l'Opéra, en version originale, sous-titres français.



PERMANENT
de 18 h. 30 à 24 h.

Projection et sonorisation CHARLIN
Projecteur ACTUA-COLOR
ENSEMBLE SONORE ACTUAL

France-soir enquête en Tunisie

Un haut fonctionnaire de la Résidence m'a dit :

« On est destourien comme on est tunisien »

Et l'un des chefs du néo-destour m'a assuré :

« Nous voulons faire de la Tunisie, Etat vassal, un Etat associé de la France »

(De notre envoyé spécial Maurice DELARUE)

TUNIS, 14 août (par téléphone.

SALUT, Maître ! Bonsoir Maître ! Asseyez-vous ici, Maître ! » A peine avons-nous soulevé la lourde tenture bariolée qui marque le seuil de ce « concert oriental » qu'une clameur générale de bienvenue nous salue. Mon compagnon, Maître Amar D., qui soulève sur son passage cette vague d'acclamations et qui me guide dans cette nuit turbulente du Ramadan à travers les souks de la Medina, est un riche avocat aux lunettes cerclées d'or.

Il fait fortune en défendant ses compatriotes devant le tribunal militaire français, spécialité qui ignore le chômage. Comme tous les avocats tunisiens, Me Amar fait de la politique. Me Amar est un des chefs du néo-destour, le parti nationaliste interdit. Voilà tout le secret de ce déchaînement d'enthousiasme.

Nous sommes assis au premier rang de 200 personnes entassées dans une minuscule cour intérieure. Sur l'estrade, violemment éclairée tendue de tapis de Kairouan une danseuse vêtue de voiles légers se tord, frénétique avec plus de violence encore, en l'honneur de Me Amar — du Destour. Un musicien frôle son corps d'un tambourin frémissant qui suspend sa marche pour bruire avec une insistance lascive sur ses seins et son ventre.

La police avec nous !

Juchés sur des dossiers de chaises, trois chefs de claque d'une douzaine d'années, en culottes courtes, battent des mains en cadence, en poussant des cris. Le public est plutôt passif. Il y a là des Tunisiens en gandoura, des Européens et leurs femmes, beaucoup d'enfants aussi, des petites filles. Là-haut, sur les terrasses, des femmes voilées épient le spectacle défendu et l'on a même — innovation scandaleuse — réservé quelques places pour elles, tout au fond de la salle, au dernier rang. La patronne en personne, une énorme femme au large sourire nous fait servir du thé à la menthe, des gâteaux, le narghilé « Pour vous, maître Amar, mais c'est pour rien, voyons, on vous l'offre. »

Le néo-Destour est donc un parti interdit. Mais tout le monde connaît ses chefs, et les acclame. Tout le monde, même la police. Il y a un instant, sur la place Halfaouine, un jeune Tunisien au visage rieur est venu donner l'accolade musulmane à Me Amar et celui-ci m'a dit en faisant les présentations :

— Il est de la police, vous savez. C'est lui qui m'a arrêté le 23 août. Je lui ai dit : « Fais ton devoir ! »

Le néo-Destour est interdit, mais son chef en Tunisie, Me Salla ben Youssef, désigné comme le secrétaire général du parti dans les communiqués officiels, est reçu à ce titre par le résident général et le premier ministre. En fait, l'audience du néo-Destour est si large, et sa popularité si puissante, que l'interdiction est inapplicable et que les autorités y ont pratiquement renoncé.

Le premier jour de mon arrivée, comme je demandais à un très haut fonctionnaire de la Résidence s'il y avait « vraiment beaucoup » de destouriens, il me répondit mot pour mot :

— Destouriens ? Mais ils le sont tous On est destourien comme on est Tunisien

Le 8 août dernier, pour la première fois depuis 1938, le Bureau politique du néo-Destour a publié dans les journaux un communiqué (sur les événements de Sfax) daté de « Tunis 158 rue Bab-Souika ». Pressenti pour entrer dans le gouvernement récemment formé, M Ben Youssef a refusé en disant :

— Nous ne voulons pas participer, mais diriger

L'organisation « secrète » du néo-Destour

L'organisation et l'histoire « secrètes » du néo-Destour sont, à Tunis, des secrets de Polichinelle. Le néo-Destour est dirigé par une commission exécutive de vingt-deux membres répartis sur tout le territoire de la Régence, et un bureau politique de huit membres (dont cinq avocats), qui siège à Tunis. L'organe (officieux) du parti est la Zohra (« L'Etoile »).

M. Mons a supprimé la censure, mais l'état de siège et des lois d'exception limitent strictement la liberté de la presse. Cependant, depuis qu'elle se répand ouvertement, la propagande néo destourienne — encore que très enflammée — est beaucoup moins violente que pendant sa période clandestine.

Avec l'ancien Destour, le nouveau Destour a constitué un comité de coordination que préside un professeur de la Grande Mosquée. Le nouveau Destour est révolutionnaire, il veut dévoiler les femmes et chambarder les traditions islamiques ; il groupe la grande majorité des Tunisiens ; l'ancien Destour, conservateur, clérical, et dont les effectifs sont beaucoup plus faibles, est un parti autorisé, mais comme il tombe sous le coup de l'état de siège qui interdit les réunions publiques, son activité légale est, en fait, tout aussi limitée que la pseudo-clandestinité du néo-Destour La lune de miel actuelle n'a pas toujours présidé aux relations entre les deux partis. En 1936, quelques semaines après avoir acclamé le cheik Taalbi, leader du vieux Destour, retour d'exil, les néo-Destouriens déchargeaient négligemment quelques coups de fusil dans sa direction, à Mateur et à Béja.

Le chef incontesté du néo-Destour, c'est Habib Bourguiba. Exilé volontaire au Caire depuis 1935, il entend jouer le rôle d'un de Gaulle tunisien et s'ingénie à rassembler tous les appuis extérieurs pour ce qu'il appelle la « libération de son pays ».

Le général Mast recevait les Destouriens à sa table.

Les contacts officieux entre le Destour interdit et la France ne datent pas de l'arrivée de M. Mons dans la Régence Dès son arrivée au Caire, Bourguiba entrait en relations avec le ministre de France, M. Lescuyer, mais ce dernier changea bientôt de poste. Le général Mast entretenait les meilleurs rapports avec les néo-Destouriens et les recevait même à sa table, dit-on, avant de les faire arrêter — à son corps défendant — le 23 août. Enfin, on prête à M. Mons l'intention d'autoriser prochainement le Destour.

Dans son étude d'avocat de la rue Bab Souika — une étude qui lui rapporte 60.000 francs par mois dit-on à Tunis, où la parole est d'or — vers 1 heure du matin, tandis que les rumeurs du Ramadan entraient par les fenêtres ouvertes, Me Salah Ben Youssef, s'éventant avec vivacité de son « marouah », m'a exposé avec une vivacité non moins grande, le programme du néo-Destour.

Je ne crois pas trahir sa pensée en la résumant ainsi :

« D'un Etat vassal, le néo-Destour veut faire de la Tunisie un Etat associé à la France. Il n'y a là rien d'incompatible avec l'Union Française. D'accord pour une armée commune, d'accord pour une politique étrangère commune. Nous donnerons des bases à la France, un statut préférentiel à ses ingénieurs, nous respecterons les biens des colons et nous tenons à garder avec elle des liens culturels intimes ; mais nous voulons nous administrer nous-mêmes et jouir des libertés démocratiques.

» Nous acceptons de procéder par étapes pour l'aménagement de nouvel les relations franco-tunisiennes, nous acceptons même de collaborer avec le régime actuel, mais à condition que l'on nous confie des pouvoirs réels et que l'on nous donne des garanties sur les aménagements futurs des traités. Nous n'avons pas voulu participer au nouveau gouvernement parce que ces conditions ne sont pas remplies. »

Il est maintenant 2 heures du matin Les cafés se vident lentement. Ali Riahi, un Tino Rossi un peu gras qui est l'idole des Tunisiennes, pousse une dernière romance. Les cinémas, qui passent les grands succès égyptiens : « La Belle bédouine » et « Bah Bah à Bagdad », ont fermé leurs portes Les pick up braillent un dernier disque de Radio Tunis (car les programmes de Radio Londres et du Caire sont depuis longtemps terminés) Les coiffeurs, les tisserands, les cordonniers, les menuisiers ramassent leurs outils et vont dormir sur les terrasses

Sur la place Bab Souika, qui fut deux fois le théâtre de fusillades sanglantes, devant le bureau de poste qui, le 9 avril 1938, était tout éclaboussé de cervelle humaine, passent les derniers fiacres

Me Amar en arrête un et explique à ses occupants qu'il en a besoin pour me reconduire à l'hôtel.

« Trop heureux, Me Amar, de vous rendre service... »

Et ils cèdent la place, ravis. Pour un peu, ils nous remercieraient...

Le Destour a du bon !

Copyright by France-soir and Maurice Delarue.

(Voir « France-soir » des 8, 9 et 10 août).

Les passeports sont plus nombreux 2.664 en 1946 3.043 en 1947

Le nombre des passeports a considérablement augmenté. On voyage beaucoup cette année et les demandes de passeports et de visas ont été sensiblement plus nombreuses que l'an dernier. Ainsi le nombre des passeports pour Français est passé de 636 au 6 février dernier à 3 043 le 8 juillet. Alors qu'en 1946, à la même date, il en avait été accordé seulement 2.664.

En ce qui concerne les étrangers, le nombre de visas est passé de 225 le 18 février à 818 le 8 juillet ; à la même date, l'an dernier, il en avait été enregistré seulement 501.

Une jeune fille est trouvée morte à Savigny-sur-Orge

Un mystérieux visiteur est interrogé par la police

Un habitant de Savigny-sur-Orge, découvrait, hier après-midi, rue du 11-Novembre, le cadavre de Mlle Simonne Guyder, 23 ans. La police constata que la jeune fille avait été intoxiquée par le gaz d'éclairage.

Entendu par les enquêteurs, M. Saulin, qui fit la macabre découverte déclara que Mlle Guyder n'avait pas voulu suivre ses parents en vacances.

— J'avais été chargé, ajoute-t-il, par les époux Guyder de surveiller leur pavillon. Or, en faisant mon tour quotidien j'aperçus la porte entr'ouverte; cela me parut suspect et quelques instants plus tard je découvrais le cadavre ; le robinet à gaz fonctionnait.

Les inspecteurs apprirent que Mlle Guyder avait reçu dans la villa un homme que la police identifia et interrogea.

En attendant le résultat de l'enquête, le médecin légiste a prélevé les viscères de la victime, afin d'établir si la jeune fille, avant de mourir, avait pu absorber un narcotique.

Pavoisez pour la Libération

Les fêtes de la Libération de Paris se dérouleront du 17 au 24 août. Un certain nombre de manifestations sont prévues, mais dès maintenant le Comité parisien de libération demande à tous de pavoiser en souvenir de ces glorieuses journées.

Le 16 août, à 14 heures : pose d'une plaque commémorative à l'ancien état-major des F.T.P. de la région parisienne, 116, avenue d'Italie.

Le 17 août, à Sucy-en-Brie, sera posée une plaque commémorative à l'endroit où fut élaboré l'ordre de mobilisation lancé par l'ancien Comité militaire national des F.T.P.

Le 18 août, à 17 heures, à l'Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, aura lieu une cérémonie en hommage aux agents de la Ville de Paris qui, en 1939 et 1946, moururent pour l'indépendance de la Patrie.

L'HOMME TRAQUE DE NOYON :

« Je n'ai pas tué le garagiste de Malakoff »

Trignac essaie de donner le change en avouant plusieurs escroqueries, mais tout l'accuse du meurtre

COMPIEGNE, 14 août (de notre env. spéc. Charles BLANCHARD). — L'assassin solitaire de M Jean Lagorse, le garagiste de Malakoff, n'a pas couru longtemps. Huit jours, juste le temps de dépenser les 300.000 francs volés à sa victime.

Jean Trignac n'avait plus, en effet que 18.000 francs dans son portefeuille, lorsque, couvert de plâtre mais rasé de frais, l'auto de l'adjudant Desmet, de la brigade de Compiègne, le dépassa, vers 16 heures, dans la forêt de Laigle, au carrefour dit Le Puy-d'Orléans.

Le premier réflexe du bandit fut de se jeter dans un fossé, mais le mousqueton du gendarme Alexandre, braqué sur lui, lui fit comprendre que toute résistance était vaine. D'autant que, circulant depuis deux jours avec une balle dans la mâchoire qu'il avait vainement tenté d'extraire lui-même avec une pince à épiler. Il commençait à en avoir assez des expéditions clandestines.

Ramené à Compiègne, Trignac nia avec énergie être l'auteur du crime de Malakoff. Il avoua par contre, sans doute pour essayer de donner le change, un certain nombre d'escroqueries.

Jouissant vraisemblablement de complicités dans les services du ministère de la Marine, Trignac se présentait chez ses victimes muni d'un ordre de mission à en-tête de cette administration et en portant le cachet, établi au nom de de Villeneuve, de Varenne ou Riverac.

Le nom de Parfond, sous lequel il était descendu à l'hôtel de Joinville n'était pas un nom d'emprunt, mais le véritable nom d'un officier de marine qu'il avait remplacé à la tête d'un service le capitaine de corvette Battestini.

On sait maintenant que c'est à la suite d'un abus de confiance, commis le 6 juin sur la personne d'une jeune femme de Gentilly, que Trignac put être repéré par les services de la police judiciaire, avant qu'il n'eut commis son agression, le 23 juillet contre le supérieur des jésuites.

Ce matin, les inspecteurs l'ont conduit à l'Hôtel-Dieu où les chirurgiens vont procéder à l'extraction de la balle.

I. sera interrogé ensuite à la brigade criminelle.

Cinq « collabo » ont été exécutés ce matin à Montrouge

Cinq individus, condamnés par la Cour de justice de la Seine pour intelligences avec l'ennemi, ont été passés par les armes ce matin au fort de Montrouge.

Auguste Duquesnoy, Fernand Jouaire et Marcel Bousselaine, sont tombés sous les balles du peloton d'exécution à 6 h. 34, puis Kléber Combier et René Bellert ont été exécutés à 7 h. 8.

Ils avaient appartenu à la Gestapo de la rue des Saussaies.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE
LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en bout. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent

LE CONGRES SOCIALISTE

SUITE DE LA PAGE 1

sous sa forme originale, impliquerait logiquement la dislocation du gouvernement actuel et le départ de M. Ramadier.

● Un texte de M. Biondi, député de l'Oise, aboutit aux mêmes conclusions que celui de M. Guy Mollet. Il recommande, en outre, l'unité d'action avec les communistes.

● Enfin, la Fédération du Rhône accueille aujourd'hui le congrès aux accents d'une motion explosive que certains qualifient de « trotzkyste ». Ses auteurs réclament la démission immédiate de M. Ramadier et considèrent, par ailleurs, les communistes comme des révolutionnaires de pacotille.

Ces cinq motions ne jouissent pas d'une égale audience auprès des militants socialistes. C'est principalement sur celle de M Verdier (1) et sur celle de M Guy Mollet (3) que se compteront les délégués.

Mais le scrutin final sera précédé par la réunion de la fameuse Commission des résolutions qui se donnera pour tâche d'établir un texte de conciliation.

Actuellement, les pointages établis d'après la façon dont se sont prononcées les Fédérations mettent à peu près à égalité les motions Verdier et Guy Mollet.

Mais on compte que le texte final, rédigé par la Commission des résolutions, emportera les suffrages. En tout cas, il y a actuellement une très forte majorité pour le maintien du cabinet Ramadier et une majorité non moins forte de délégués qui souhaitent une modification de la politique actuelle du gouvernement.

Ces deux tendances trouvent leur expression dans la formule : **Pas de bouleversement gouvernemental, mais directives à Ramadier.**

Toutefois, il ne faut oublier que les délégués arrivent à Lyon avec des mandats impératifs, ce qui leur permet difficilement d'enfreindre les consignes qu'ils ont reçues dans leur département respectif et d'approuver sans hérésie un texte que condamneraient ensuite leurs mandants.

On doit donc s'attendre à des explications serrées. La salle où retentiront les salves des discours, a été adroitement aménagée dans l'immense hall du Palais de la Foire. Elle est tendue de rouge bien entendu, mais d'amples drapeaux aux couleurs de toutes les nations tombent du faîte et égayent le décor.

Un bateau de pêche français coule

12 manquants

LONDRES, 14 août (AP) — Le bateau de pêche français de 49 tonnes l'« Indifférent », de Camaret (près Brest, a coulé après être entré en collision vers minuit avec le vapeur britannique de 5 000 tonnes « Mooncrest » au large de Iles Scilly.

Le « Mooncrest » a pu sauver quatre des membres de l'équipage et s'est mis à la recherche des douzes autres qui n'étaient pas encore retrouvés ce matin.

Un chauffeur de taxi se défend énergiquement contre son agresseur

Un chauffeur de taxi, M Camille Girond, 45 ans, 100, rue Victor-Hugo, à Ivry, a été frappé à coups de matraque rue Claude-Bernard, à Issy-les-Moulineaux, par un client qu'il avait chargé boulevard Montparnasse. Devant l'attitude énergique du chauffeur, l'agresseur a pris la fuite poursuivi par M. Girond, qui a tiré dans sa direction plusieurs balles de revolver.

L'incendiaire dressait la liste des fermes à brûler

Cinq sinistres en dix jours dans la Sarthe

LE MANS, 14 août. (De notre corr., par téléph.). — Après l'incendie de la ferme de Sainte-Catherine à Roissé-Fontaine, c'est dans le domaine de la Société civile de Pouplain, à Anciennes, dirigé par M. Perdrieux, que le feu a fait ses ravages : 37 voitures de blé, orge, avoine, foin, représentant la récolte de 250 hectares, ainsi que du matériel agricole, ont été la proie des flammes. Les dégâts dépassent 6 millions de francs.

Au moment du sinistre, un coup de feu a été entendu : ne s'agirait-il pas d'un pistolet lance-fusée ?

D'autre part, une fillette de la commune a trouvé une liste de fermes à incendier.

Depuis une dizaine de jours, c'est le cinquième gros incendie qui se produit dans la région de Mamers. Les dégâts s'élèvent à plusieurs dizaines de millions.

Société Nationale des Entreprises de Presse,
Impr Réaumur, 100,
Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le crime de Maisons-Laffitte

LA REMMAILLEUSE AVAIT LUTTE DESESPEREMENT AVANT DE MOURIR

La matraque et la courroie appartenaient à son mari

QUI a tué la remmailleuse de Maisons-Laffitte ? Charles Baudot, l'ami de la victime, Mme Landais, trouvée assassinée dans sa boutique de la rue de la Muette, reste le suspect numéro un. Mais, après 24 heures d'interrogatoires, il niait toujours et, hier soir, en compagnie de son fils aîné — interrogé lui aussi — il s'occupait en même temps que des obsèques de Mme Landais, de la possibilité de retrouver un autre mystérieux coupable.

Ce personnage existe-t-il ? Le commissaire Massoin et ses collaborateurs n'en ont pas écarté la possibilité et, hier, recherchaient dans Paris un individu qui avait été en rapport d'affaire avec la victime.

La victime craignait quelque chose

— « Ils » me suivent, s'il m'arrive quelque chose, prévenez la police, avait dit cette dernière au portier en retirant de la Caisse d'épargne les 58 000 francs qu'on n'a toujours pas retrouvés

Charles Baudot est encore interrogé ce matin dans les locaux de la 12e brigade mobile à Paris, où il avait été conduit hier soir. Les policiers ont établi que la matraque en caoutchouc qui avait servi à assommer la malheureuse, et la courroie avec laquelle elle avait été étranglée appartenaient à Baudot.

D'autre part, le médecin légiste a constaté que la victime portait de nombreuses ecchymoses sur les avant-bras, montrant qu'avant de mourir elle avait opposé au meurtrier une vive résistance.

LE PROFESSEUR PICCARD

Le professeur Piccard examine un des hémisphères du bathyscaphe qui vient de sortir, à l'état brut, de la fonderie.

SUITE DE LA PAGE 1

pièce est relativement simple, ce calcul ne présente pas de difficultés. Mais, déjà dans le cas de notre cabine, les efforts produits autour des hublots et autour des trous donnant passage aux conducteurs électriques, ne sont pas entièrement accessibles au calcul. On a alors recours à l'essai de maquette : une copie de la pièce en question, faite de la même matière, géométriquement semblable à l'original, mais dont toutes les dimensions sont réduites dans le même rapport, se comportera, au point de vue de sa solidité, exactement comme l'original, si toutes les forces extérieures sont réduites dans le rapport de surfaces et des sections.

Représentons-nous donc une maquette de notre cabine exécutée à l'échelle de 1/10e par exemple. Nous allons placer cette maquette dans un récipient rempli d'eau, dont on fait monter peu à peu la pression au moyen d'une pompe. Les surfaces réelles de cette maquette étant cent fois plus petites que les surfaces de la cabine réelle, toutes les forces seront cent fois plus petites que si la cabine elle-même était exposée aux mêmes pressions. Mais les sections de métal qui doivent résister à ces forces étant elles-mêmes cent fois plus petites, on comprendra que les sollicitations de la matière seront les mêmes dans les deux cas L'essai de maquette pourra donc, sans aucun calcul, nous dire à quelle pression la vraie cabine sera écrasée.

C'est un petit laboratoire de haute pression, constitué d'une pompe Amsler et d'une « chambre à pression », construite par les usines Henricot, que nous avons réalisé avant la guerre. Dans cette chambre, nous avons écrasé plusieurs maquettes de cabines faites de matériel différent et ayant des formes variées. Pour la dernière maquette, coulée par Henricot en « acier infatigable », le calcul avait fait prévoir la limite de rupture pour une pression de 1.500 kilogrammes par centimètre carré Au moment où cette maquette a été écrasée, le manomètre de la pompe indiquait une pression de 1.530 atmosphères. La maquette a donc obéi, à très peu de chose près, à la théorie et elle a montré qu'une cabine réelle devait être capable de résister jusqu'à cette même pression, c'est-à-dire à la pression d'une colonne d'eau de 15 kilomètres de hauteur.

Si l'on tient compte du fait qu'une maquette à l'échelle linéaire d'un dixième ne pèse qu'un millième de l'original, on comprendra l'énorme profit que la pratique peut tirer de la loi de similitude des maquettes. C'est donc en toute confiance que nous avons pu engager les usines Henricot à procéder à la construction de la cabine réelle de notre bathyscaphe, semblable à la dernière maquette. Comme sa limite de rupture se trouve à 15 kilomètres de profondeur sous mer, nous aurons un « coefficient de sécurité » tout à fait normal jusqu'aux profondeurs de près de 4.000 mètres sous la surface des mers. C'est la profondeur que notre bathyscaphe doit normalement atteindre avec son équipage.

Une colonne d'eau de six kilomètres

La sécurité ainsi calculée n'est cependant pas encore tout à fait suffisante Toute pièce métallique peut avoir un défaut intérieur, invisible par l'étude extérieure la plus minutieuse. Une série de méthodes physiques permettent, sans détruire la pièce, de repérer en plein métal ces petites « pailles » Dans notre cas, la méthode la plus indiquée était la radiographie : on a placé au milieu de la cabine sphérique une préparation d'un gramme de radium puis le milieu de la cabine a été recouvert de films photographiques : quinze mètres carrés de pellicules spéciales mises à notre disposition par la firme Gevaert Après 24 heures d'exposition les radiographies ainsi obtenues ont montré que la cabine était en bon état, sauf en une place où un dégagement gazeux s'était produit au moment de la solidification de l'acier. Il en résulte une série de petits trous à peu près sphériques qui ne compromettent pas la solidité de la pièce On a néanmoins, par un forage local, enlevé la partie de l'acier la plus comprimise et on l'a remplacée par un bouchon de matière saine

Un dernier contrôle de solidité reste encore à faire : la mise sous pression de toute la cabine. Il faut que la sollicitation de l'épreuve dépasse la charge normale, sans toutefois trop fatiguer la pièce. Généralement, on demande que la charge de l'épreuve soit une fois et demie la charge normale. Pour notre cabine, qui doit travailler jusqu'aux profondeurs de quatre kilomètres, cette règle nous conduit à la pression d'essai d'une colonne d'eau de six kilomètres

Je pense qu'aucun laboratoire du monde ne possède une chambre de pression où notre cabine pourrait subir l'épreuve désirée Nous sommes donc obligés d'utiliser la pleine mer pour ces épreuves. Voici notre programme : avant de porter des hommes aux grandes profondeurs, notre bathyscaphe devra exécuter des descentes sans occupants. A la profondeur prescrite, il se délestera automatiquement et remontera à la surface Un baromètre enregistreur devra certifier que la profondeur prescrite a réellement été réalisée Les plongées avec passagers ne devront jamais dépasser les deux tiers de la profondeur d'essai.

Pour que l'eau ne s'engouffre pas...

Un problème qui exige une étude sérieuse, c'est la façon de réaliser une étanchéité complète des nombreux joints de notre cabine sous-marine. Il ne faut pas oublier qu'à une profondeur de 4.000 mètres, un trou d'un millimètre carré produirait une voie d'eau par laquelle 17 litres d'eau se précipiteraient chaque minute dans la cabine, avec une vitesse de 280 mètres à la seconde.

En général, quand le joint entre deux pièces dures doit être étanche, on place entre ces deux pièces une plaque de caoutchouc

Si les différences de pression dépassent quelques atmosphères, le caoutchouc n'est plus utilisable. Il serait écrasé entre le bord du récipient et son couvercle. Il faut alors choisir des joints en matière plus dure Pour les pressions moyennes on utilise souvent du plomb et pour des pressions plus élevées on a recours au cuivre rouge.

Aux grandes profondeurs, dans notre cas, le joint de cuivre aurait tendance à être chassé hors de son siège. Il en résulterait un sérieux danger par voie d'eau et, en outre, la déformation du cuivre produirait, du fait du frottement, des efforts supplémentaires dans l'acier et compromettrait la solidité de toute la construction

Il faut donc utiliser un autre joint : le joint autoclave, c'est-à-dire le joint qui ferme de lui-même. Si deux surfaces métalliques sont bien dressées, on peut les mettre en contact direct et poser sur la fente, du côté de la haute pression, et non pas entre les pièces, une feuille de caoutchouc Par la pression extérieure, elle sera appliquée de force sur le joint et l'étanchéité sera complète. Nous avons largement utilisé cette méthode dans tous nos essais de hautes pressions et je puis dire sans exagérer que jamais je n'ai observé une seule goutte d'eau qui aurait traversé le joint. Il faut naturellement que mes deux pièces métalliques soient bien jointes pour qu'il n'y ait pas de fente ouverte, sinon le caoutchouc aurait vite fait de passer à travers le joint et l'eau le suivrait à **grands flots.**

L'expérience a montré que, dans le cas des cônes en plexiglas, le couvre-joint de caoutchouc est même inutile Il suffit que le cône de plexiglas soit usiné avec le même angle que l'alvéole métallique dans laquelle sera introduit le plexiglas avec une légère pression. Par la pression extérieure, le plexiglas sera alors très légèrement déformé et il s'appliquera si bien dans son logement que l'étanchéité sera parfaite.

Les nombreux passages de conduites électriques qui servent à la commande de tous les instruments placés à l'extérieur de notre cabine, sont tous réalisés aux moyens de cones de plexiglas dans lesquels les conducteurs sont enrobés.

Nous pouvons donc affirmer que les deux grands dangers : écrasement de la cabine et voie d'eau, ont été surmontés avec un degré de sécurité tout à fait satisfaisant.

World copyright by France-soir and professeur Auguste Piccard.

Prochain article :

Le cas le plus tragique

L'ancien chef milicien de Cannes s'évade de la prison de Nîmes

CANNES, 14 août. (A.F.P.). — Joseph Court, qui fut le chef de la milice cannoise, vient de s'évader de la prison de Nîmes. Il avait été condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi

EN CAS DE NOUVELLE VAGUE DE CHALEUR

NOUS NE MANQUERONS PAS DE « GLACE EN BRANCHE »

...grâce à la baisse des rideaux de fer

L'O.N.M. prévoit une nouvelle vague de chaleur. Déjà les Parisiens évoquent, autour des camions de glace, les attroupements de ménagères proposant aux transporteurs des sommes astronomiques pour acquérir le morceau de « pain » capable de rafraîchir leur litre de vin hebdomadaire.

— Trente degrés, nous explique le directeur d'une importante fabrique de l'avenue Félix-Faure, c'est, en effet, la température critique à partir de laquelle on ne connaît plus exactement la proportion de sortie de la glace.

Jusque là, les 1.800 tonnes fabriquées journellement dans les douze usines parisiennes suffisent largement à approvisionner les prioritaires (hôpitaux, cliniques, centres de pénicilline, administrations, pharmaciens, bouchers et crémiers) et les particuliers de la région parisienne.

« Au-dessus de 30°, il faut recourir aux stocks constitués pendant les périodes creuses par les organismes de distribution. »

Stocks limités

Ces réserves ne peuvent excéder 3.000 à 4 000 tonnes, car leur entretien coûte très cher Elles exigent des bâtiments isolés, surveillés constamment Elles ne permettent donc pas de tenir plus de huit jours d'une chaleur supérieure à 30°

C'est ce qui explique la pénurie du mois dernier et les retards intervenus dans la livraison N'a-t-on pas été réduit dans les tout derniers jours à charger les voitures de livraison au fur et à mesure du démoulage ?

Il convient d'ajouter que les grands prioritaires qui représentent 20 % de la clientèle totale, ont toujours été servis et que seuls quelques particuliers, semi-prioritaires, possesseurs de glacières par exemple, ont pu être victimes de la concurrence de clients occasionnels et généreux qui en cours de route détournaient la glace de sa destination

Cependant, il est exceptionnel d'en arriver à une telle extrémité. En général, un orage suivi d'une journée de fraîcheur, au milieu d'une période chaude, permet de reconstituer les stocks.

Production à 60 %

— La nouvelle période de chaleur qu'on nous annonce aujourd'hui peut-elle donner lieu à de nouveaux incidents de ce genre ?

— Cette fois, les Parisiens n'ont rien à craindre, s'empresse de répondre notre interlocuteur. Si les prioritaires ont des besoins à peu près semblables, une bonne partie des autres clients sont en vacances. Beaucoup de commerçants ont baissé leur rideau de fer pour plusieurs semaines. Non seulement les stocks constitués pendant les jours frais du début d'août ne sont pas encore près d'être attaqués, mais la demande elle-même ne nécessite plus qu'une production à 60 %.

Un transporteur est justement là pour appuyer cette déclaration :

— Depuis quelques jours, nous dit-il, je pars chaque matin avec 30 à 35 pains de glace dans ma voiture Ça ne vaut pas le coup. Il n'y a pas moyen de trouver un commerçant ouvert dans mon quartier. Si ça continue, je vais prendre des vacances.

Généralisée, cette solution serait la seule qui puisse donner aux Parisiens quelque inquiétude sur leur approvisionnement en glace

Les prix de la glace

Livraison de :
1 à 200 kilos : 1.510 fr. la tonne.
200 à 1.000 kilos : 1.250 fr. la tonne.
Au delà de 1.000 kilos : 920 fr. la tonne.
Glace au détail prise aux voitures ; 3 francs le kilo.

Dès aujourd'hui

Vous paierez 12 fr. le kilomètre-taxi

A partir d'aujourd'hui, le tarif applicable aux taxis (voitures automobiles de place de 2e classe) est ainsi fixé :

Service de jour (de 6 h. 30 à 23 heures) : prise en charge, 15 fr. pour 208 mètres ou une minute d'attente ; le kilomètre, 12 fr. ; l'heure arrêtée, 150 francs ; chute de 2 fr. 50 tous les 208 mètres ou par minute d'attente.

Service de nuit (de 23 heures à 6 h 30) : prise en charge, 15 fr. pour 104 mètres ou une minute d'attente ; le kilomètre, 24 fr. ; l'heure arrêtée, 150 fr. ; chute de 2 fr. 50 tous les 104 mètres ou par minute d'attente.

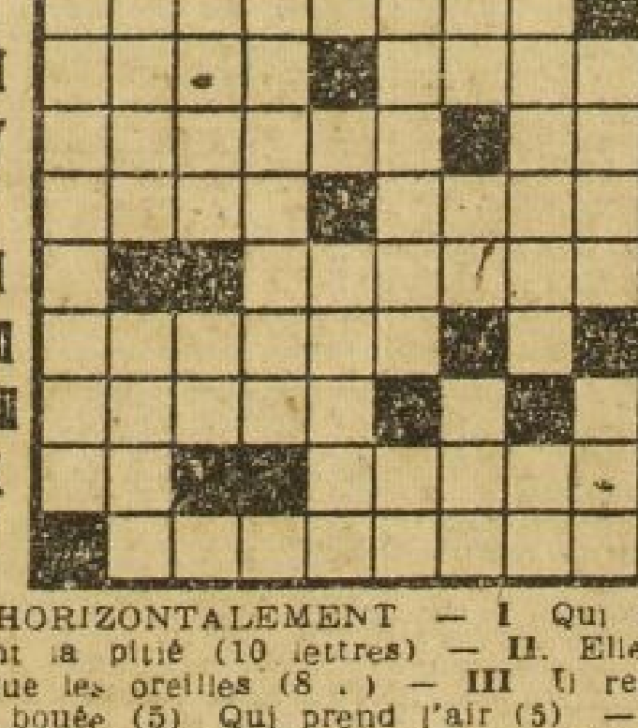
Bagages : petits colis à partir de 5 kilos : 5 fr. l'un ; malle ou bicyclette : 10 francs

Indemnités de retour : les indemnités de retour sont perçues dans les limites mentionnées à l'arrêté du 3 juillet 1946, sauf pour les champs de courses où l'indemnité est ainsi fixée :

Auteuil, 30 fr. ; Vincennes, 36 fr. ; Longchamp, 48 fr. ; Saint-Cloud, Le Tremblay, Stade de Colombes, Enghien, 84 fr. ; Maisons-Laffitte, 126 fr. ; Courbevoie, 24 francs.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 747



HORIZONTALEMENT. — I. Qui excitent la pitié (10 lettres) — II. Elle fatigue les oreilles (8 .) — III Il retient la bouée (5) Qui prend l'air (5) — IV Roche primitive (6). Tient une large place sur le globe (3) — V. Cordon conducteur (4) Rendu digestif (5). — VI Qui ne peut attendre (7) — VII. Sable employé comme amendement (6) — VIII Elles accompagnent parfois le discours d'un orateur (5). Supporté (2) — IX Initiales d'un historien et épigraphiste français (2) Qui ne peuvent se séparer (6) — X. Ne laisse rien subsister (9)

VERTICALEMENT. — I. Un nègre l'est généralement (9 lettres) — II Séjour d'un monstre (5) Departement (4) — III Conducteur d'animaux de ferme (5) Adverbe (2) — IV Qui ne peut brûler (8). - V. Symbole (2) Qualifie une certaine chaussette (5). — VI. Industrie du Nord (7). Métal (2) - VII Fille d'Harmonie (3) Noble (2) Les Antilles en fournissent une grande quantité (3) — VIII Ce qui ronge (7) Préfixe numéral (2). — IX Enveloppe de crustacé (4). Fils arabe (3) — X. Généralement la détente de la journée (6). Se sert de (3).

SOLUTION DU PROBLEME N° 746

HORIZONTALEMENT. — I Sillage — II Uléaborg — III. Claire Ecu — IV. Ci. Nil. Ohm. — V. Uméa Edmée — VI. Lingotière. — VII. Etre. Tête. — VIII Néo. Se. — IX. Bue. Pâte. — X. Eternelles.

VERTICALEMENT. — I. Succulente — II Timité — III. Léa Enrobe — IV Lainage Ut. — V Abri Sen. - VI Goélette. — VII. Er. Dié. PL. — VIII Géométrai — IX. Chère. Te. — X. Ecumée. Les.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **AU JAMBOREE**, hier soir, M. Robert Schuman, ministre des Finances, a été reçu au quartier général.
- **LA DEMANDE DE L'EX-DEPUTE** Amidieu du Clos, de mise en liberté provisoire, est rejetée par la Cour de justice. L'accusé doit comparaître en octobre pour collaboration économique.
- **DEUX HOMMES**, accompagnés d'une femme ont attaqué boulevard de Clichy à Paris M. Joseph Le Plouffe, 26 ans, menuisier à Cedin (Morbihan) et l'ont frappé de plusieurs coups de couteau à l'abdomen. Le blessé, dont l'état est grave, est à l'hôpital Bichat (France soir).
- **LE FEU S'EST DECLARE** dans un atelier d'horlogerie appartenant à M. Lafont, 46, avenue Bosquet, à Paris. Les dégâts matériels sont importants. (France-soir)
- **DEUX OFFICIERS** de l'armée britannique, les commandants Ronald Graneam et Samuel Lacey, ont été renversés et blessés, aux Champs-Elysées, par une automobile conduite par M J. Tedesco, 42, rue du Bac. (Fr soir)
- **EN JOUANT** près du pont de Neuilly, le petit Paul Paris, 7 ans, 39, rue L.-Blanc, à Courbevoie, est tombé dans la Seine et s'est noyé. (Fr.-soir).
- **AGRESSION DANS LA FORET** de Marly : Mme Marcelle Sajou, 56 ans, demeurant à Meudon, est attaquée par un individu qui lui dérobe son sac à main contenant 20.000 francs.
- **UNE NOYADE** dans la Mayenne, à Laval, celle de M. Henri Arnol, 30 ans, domicilié à Paris, rue Demours (17e), ouvrier peintre. (A.F.P.).
- **LE FEU DETRUIT L'EGLISE** de Bodelsheim Beaun, sur les bords du Rhin, au nord-est de Mulhouse. (A.F.P.).
- **L'AVION BIARRITZ-CANNES** s'est écrasé au sol près de Pau. Trois morts : Roland Mounick, Louis Doulious et le pilote Pierre Buriou.
- **L'ALPINISTE QUI S'EST TUE** hier, en escaladant l'aiguille d'Argentière, se nomme Louis Rouger, 20 ans, et est originaire de Cannes. (France-soir).
- **POUR LA FIN DU RAMADAN**, M. Charles Luizet, haut commissaire de la République en A.E.F., s'est rendu par avion dans le Tchad. (A F.P.).

Les anarchistes italiens préparaient un attentat contre le pape

(De notre correspondant partic. Jean-René CENSE)

ROME, 14 août (par câble). — un attentat se préparait contre le Pape !

Une grande quantité d'explosifs a été découverte dans l'appartement de la comtesse Matthessen, non loin du Vatican. Il semble que ces armes et munitions y furent cachées par la Fédération anarchiste italienne qui se réunissait régulièrement dans l'appartement voisin de celui de la comtesse, mais on pense que celle-ci a trempé elle-même dans le complot.

Trois individus porteurs d'armes ont été arrêtés et soumis à un interrogatoire serré. La police italienne observe une stricte réserve quant aux dessous de cette affaire, mais dans les milieux de la questure de Rome on prête foi aux informations selon lesquelles la vie de Pie XII aurait été mise en danger un jour de septembre où le pape aurait reçu sur la place Saint-Pierre les membres de l'Action catholique

VIN LIBRE

SUITE DE LA PAGE 1

— Quel serait dans ces conditions le prix du vin devenu libre ?

— On traite actuellement sur souche entre 20 et 25 francs le litre pour le 10 degrés. Au détail, cela donnera du vin à 40 francs le litre environ, un peu plus ou un peu moins selon la densité de la demande. Mais je pense que vers la fin de l'année ces prix se stabiliseraient entre 30 et 35 francs, pas beaucoup plus que le prix courant du 10 degrés du ravitaillement pour 1947. Hausse apparente, qui se traduirait par un avantage réel pour de nombreux consommateurs qui ont dû, pour compléter leur maigre ration mensuelle (1 litre dans certains départements), recourir à l'approvisionnement coûteux au secteur libre...

Il reste à souhaiter que les prévisions de M. Seguin se réalisent.

Soudure assurée, mais vins plus chers

Et d'ici au 15 octobre ?

Dans les services du ravitaillement et dans les milieux professionnels, on est à l'optimisme. La ration mensuelle de 3 litres est assurée pour les grands centres, nous affirme-t-on. Si le retour à la vente libre était rendu officiel assez tôt, il pourrait y avoir un peu de « rabiot ».

Une petite ombre au tableau cependant : le vin à 28 francs sera assez rare. Celui qui sera mis en vente d'ici octobre proviendra pour 60 % de coupages avec des crus de qualité supérieure fournis par l'Algérie, la Tunisie et la métropole. C'est, pour une bonne part, le stock Rastel. Et les prix oscilleront entre 35 et 38 francs. C'est déjà, du reste, ce que paient souvent les ménagères parisiennes.

La seule annonce de la fin du rationnement aurait pour effet, en compensation, d'amener une véritable débâcle dans le secteur libre actuel, où la baisse est déjà très forte, du moins à la production.

Au 31 août, les accords d'octobre seront caducs et le vin libre de la même année, encore disponible, restera bloqué dans les chais pour le ravitaillement aux prix taxés. Nos vignerons ont hâte de s'en débarrasser.

Dans ces conditions, le prix de ce vin libre au stade détail devrait fortement fléchir d'ici octobre.

Pourvu que les consommateurs, à qui le vin 1946-1947 a donné tant de déceptions, profitent alors vraiment de l'aubaine !

ENSOLEILLE LE JOUR
FRAIS LA NUIT
EVIAN
EST CHARMANT en SEPTEMBRE
SANTE - REPOS - CONFORT
ETABLISSEMENT THERMAL
HOTELS ROYAL et SPLENDIDE ouv.

ROUFF*, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31 rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

EAUX-DE-VIE DE LUXE
Mirabelle · Quetsche · Kirsch · Framboise
Distillerie Q R MOULIN TROUSSEY par Pagny (Meuse)

Pour la Reconstruction mondiale
L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE
L'URBANISME
ET DE
L'HABITATION
GRAND PALAIS
ferme ses portes le 17 août
PRIX D'ENTREE 10 à 13 h. : 25 fr.
13 à 19 h. : 50 fr.

OFFICIERS MINISTERIELS

Le 23 août 1947, à 14 heures, VENTE, en l'étude de Me NOUVELLEMENT notaire à Sallanches, de PARCELLES de **TERRAIN** situées dans la station de cure du PLATEAU D'ASSY (Haute-Savoie) d'une contenance de 1 hectare 12 ares 11 centiares
MISE A PRIX .... 2.800 000 francs
S'adresser à Me NOUVELLEMENT, notaire à Sallanches (Haute-Savoie)

Cette semaine dans
POINT DE VUE
A Eden Roc
le monde entier barbote dans une piscine
Tous les jeudis — 16 pages — 15 francs
Le grand hebdomadaire illustré
1, Bd Haussmann, PARIS-9e

Tellement mieux !
chez GEORGES
1 et 3 Rue de MONTREUIL PARIS - XIe
HAUTE DÉCORATION : 10 Rue FAIDHERBE.
SALLE A MANGER
RONCE DE NOYER VERNIE
31.900f
CHAMBRE à COUCHER
RONCE DE NOYER VERNIE
31.900f
CATALOGUE GRATUIT
GRAND CHOIX DE MOBILIERS CIRÉS OU VERNIS de 22.500f à 150.000f
Au cœur du Faubourg St-Antoine
METRO : FAIDHERBE CHALIGNY
MAGASINS OUVERTS LE SAMEDI 16 AOUT

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

1 m. 95 en hauteur, meilleure performance des championnats d'Allemagne

COLOGNE, 14 août. — Aux championnats d'Allemagne d'athlétisme, les premiers d'après-guerre, qui se sont disputés au Stade de Cologne, en présence de 60.000 personnes, des performances intéressantes ont été enregistrées :

100 m. : 1. Fischer, 10" 5/10. — 200 m. : 1. Schreiber, 21" 5/10. — 400 m. : 1. Hiecke, 49" 2/10.— 800 m. : 1. Ulzheimer, 1'53". — 100 m. haies : 1. Zepernick, 15" 1/10. — Saut en hauteur : 1. Koppenwallner, 1 m. 95. — Triple saut : 1. Vogt, 14 m. 25. — Poids : 1. Luh, 14 m. 53.

Salva convoité par Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE, 14 août. — Le Racing n'est pas seul sur les rangs pour s'assurer les services de l'arrière international Salva. Saint-Etienne lui ferait également les yeux doux.

M. Guyot, le secrétaire général du club stéphanois, vient de partir en toute hâte dans une direction inconnue. On murmure qu'il serait allé prendre langue avec Salva...

L'Assomption des footballeurs

A St.-Ouen : Red Star-F.C. Vienne.
A Turnhout : Turnhout-C.O. Roubaix Tourcoing.
A La Faisanderie : Stade-Equipe de France universitaire.
A Epinal : Epinal-Metz.
A Toulouse : Toulouse-Csepel.
A Marseille : Marseille-Viktoria Ziskov.
A Vaison : Sète-Alès.
A Angers : Angers-Cheminots hongrois.
A Baume-les-Dames : Baume-les-Dames-Sochaux.
A Nice : Nice-Nancy.
A Rosendail : Rosendail-Lens.
A Avignon : Avignon-Montpellier.

Le Tchèque Jankowsky est à Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE, 14 août. — La dernière recrue de Saint-Etienne, le Tchèque Jankovsky, est arrivé dans la ville noire. Né le 7 février 1923 à Prague, il a été formé par Sparta, où il débuta à l'âge de 11 ans. Il peut tenir indifféremment les postes d'inter, de demi-centre et d'arrière.

Jankovsky, qui est international militaire, était considéré comme l'espoir No 1 de son club.

Le F.C. Vienne à St.-Ouen

Devant le grand club autrichien qui présentera, demain (15 h. 30) à St.-Ouen, ses trois internationaux Grimme, Lindner et Boehm, le Red Star alignera une équipe formée à l'aide des joueurs suivants :

Delachet; Mathieu, Renko et Nuevo; Proust, Pons et Dondua; Scolary, Voisembert, Wyffels, Ranzoni, Favre, Moullet et Labacci.

POUR VAINCRE LES ATHLETES TCHECOSLOVAQUES DEMAIN A PRAGUE

On a mis en batterie les «dispositifs d'urgence»

Un match dur. Très dur même. Ces trois mots peuvent résumer le match France-Tchécoslovaquie, qui sera disputé demain et samedi à Prague.

Très dur en effet, et c'est pourquoi René Mourlon a insisté auprès de Bally pour qu'il effectue le déplacement. Très dur en effet, et c'est pourquoi René Mourlon, après avoir envisagé, sans plus, de faire courir le 1.500 à Hansenne, en est arrivé à considérer cette participation comme quasi indispensable. D'autant plus dur que la cheville de Damitio risque fort de nous faire perdre de nombreux points.

Très dur ! Mais les athlètes le sentent-ils ? On s'ingénie, sous prétexte de ménager leur moral, à leur faire croire le contraire. Très dur ? Mais sous prétexte que deux ou trois — tout au plus — des athlètes préféraient le chemin de fer à l'avion, on a imposé à toute l'équipe un voyage de vingt-six heures !

Maintenant, le vin est tiré... Il faut le boire. La situation, certes, n'est pas désespérée. Mais le moins que l'on puisse dire est qu'elle est sérieusement compromise.

Si Bally prend le meilleur sur David, si le tandem Hansenne-Vernier, à défaut de Vernier,- Warteile, neutralise le puissant Cévona, si Marie et Maignan se partagent les deux premières du 110 haies au détriment de Tosnar, qui compte une victoire sur l'Italien Albanese (14"9), si Arifon — c'est assez probable — domine ses rivaux en emmenant Majoubier dans son sillage, si Damitio retrouve, par le seul fait de fouler le stade de la Ville dorée, la souplesse de sa cheville, si Bazennerye réussit un de ces jets heureux dont il a le secret, alors on pourra fêter une victoire française.

Pour l'instant, on ne peut que faire des vœux...

Robert MARCHAND.

Seul Sprecher n'est pas parti...

7 heures. Gare des Invalides. Sous la conduite de M. Isambert, les athlètes Hansenne, Chefdhôtel, Breittman, Audouy et Bally montent dans le car qui doit les conduire à l'aérodrome.

Guy Lapébie et Sérès, qui partent à destination d'Alger, saluent les athlètes français :

— Bonne chance pour Prague !

Seul, Pierre Sprecher n'a pu partir. Il se consolera en allant, avec le P.U.C., à Bourges.

Pantin fait la quête pour envoyer Médina à Manchester

Par souci d'information, nous vous rappelons les principaux faits de « l'affaire Medina ».

Médina, en mauvaise condition physique, se fait battre par Peter Kane à Manchester.

Ce résultat n'ayant pas donné satisfaction à la Fédération, celle-ci inflige à Médina, champion d'Europe, une amende de 20.000 francs.

M. Guérault, manager de Médina, écrit à la F.F.B. en spécifiant : « Médina ne peut payer actuellement. Il n'a pas encore touché la bourse de son dernier combat. Sur l'honneur, nous promettons de payer cette somme dès que nous serons en possession de notre bourse. »

A cette lettre, la F.F.B. vient de répondre : L'article 69 de nos statuts est formel : « les pénalités infligées sont exécutoires dès leur signification aux intéressés ».

Voilà où nous en sommes. Médina est actuellement dans l'impossibilité de défendre sa couronne. Il va donc la perdre.

Médina en Espagne

Un organisateur espagnol vient de proposer à Maurice Guérault, manager de notre champion d'Europe Theo Médina, un match à Barcelone. La date n'est pas encore définitivement arrêtée, dans un mois croyons-nous. L'adversaire serait Romero, récent vainqueur de Megret.

Nous ne voulons pas croire que, volontairement, la F.F.B se sabordera, se privera d'un titre européen.

Pantin prend l'offensive

La grande famille pugilistique pantinoise, devant l'intransigeance de la F.F.B., a pris position. Une souscription a été ouverte.

— Nous connaissons Médina depuis toujours, nous avons assisté à ses débuts, nous a dit Georges Sebire, membre de l'Amicale des supporters du Ring de Pantin. Sans Guérault, nous n'aurions pas ici la pépinière de boxeurs que vous connaissez. C'est donc à nous, devant la situation difficile dans laquelle se trouvent boxeur et manager, d'intervenir. Une collecte est organisée. Nous trouverons les 20.000 francs. Et Médina disputera son titre...

Grâce à ce geste, Médina pourra aller à Manchester et conserver — nous le souhaitons — à la France un titre européen.

Jacques GHAPUS.

OU L'ON REPARLE DE LA VENUE de LEDUC au Racing Club de Paris

ROUBAIX, 14 août (de notre corr. part., Marcel LEVEAUX, — Le transfert qui reste probable mais qui n'est pas encore affirmé de Robert Meuris au C.O.R.T., peut permettre à Leduc de réaliser son rêve : redevenir Parisien. Les pourparlers sont repris avec le Racing.

Il n'y a pas de raison sérieuse pour que, cette fois, ils n'aboutissent pas, disent les dirigeants nordistes.

Mais on regrettera à Roubaix-Tourcoing un Leduc qu'on appréciait autant pour sa valeur de footballeur que pour sa gentillesse et sa correction.

Un joueur arrive, un autre s'en va, les trésoreries des clubs ont parfois des raisons impérieuses de ne pouvoir faire du sentiment...

Un petit tour en Belgique

C'est en Belgique que les Roubaisiens-Tourquennois présenteront leur nouvelle formation le 15 août, à Burnhout, près de la frontière hollandaise ; le 17, à Namur contre l'Olympic de Charleroi.

Matches de mise au point, évidemment, au cours desquels le Bulgare Antonov, successeur possible de Da Rui, et les nouveaux, Meuris, Nagy et Luciano, seront incorporés.

Quatorze joueurs seront du déplacement : Antonov, Desruelles, Urbaniak, Lenhardt, Meuris, Sumera, Nagy, Luciano, Hiltl, Frutoso, Stricane, Staho, Kopania et Grava.

Les onze premiers doivent former l'équipe fanion. Entre autres changements, on prête à l'entraineur Winkelmans l'intention de tenter une expérience avec Staho, arrière gauche.

René Henry quittera probablement le C.O.R.T. pour Douai avec lequel il jouera dimanche comme ailier droit devant Lille.

NOUVELLES de l'AIR

★ Un radar pourla détection des obstacles sera mis en service aux Etats-Unis à brève échéance. L'instrument avertit le pilote par un feu rouge et par un signal sonore, à l'instant où l'avion approche trop près du sol, d'une montagne ou de tout autre obstacle.

★ A en juger par les recherches entreprises par les fabricants d'avions particuliers, les avions qui sortiront en 1947-48 seront considérablement plus silencieux, à l'extérieur et à l'intérieur, que les productions fabriquées hâtivement tout de suite après la guerre

★ Au 10 août, les centres nationaux de vol à voile avaient franchi le cap des 10.000 heures de vol en planeur. Ce qui correspond à 27.000 lancers, 100 brevets B, 150 brevets C, 300 épreuves de D et 15 épreuves de E.

La Libellule portera les espoirs de la capitale

dans le championnat de France de water-polo

Il ne fait aucun doute pour personne que les Enfants de Neptune de Tourcoing seront, une fois encore, champions de France de water-polo. Mais la seconde place sera chèrement disputée, et c'est autour de celle-ci que se situera l'intérêt de la compétition.

LE PROGRAMME

15 AOUT. — 8 h. 30, tremplin messieurs (éliminatoires) ; 9 h. 30, E.N.T. (II)-C.N. Lyon, 1/4 de finales (Excellence) ; 11 h. 30, Libellule-S.N. Strasbourg ; 15 h., finale tremplin messieurs; 15 h. 30, T.O.E.C.-A.S. Monaco.

16 AOUT. — Championnat water-polo (Honneur) : 9 h. 30, 1/2 finales, Stade Reims-E.N. Perpignan, E.N. Tours-C.N. Agen ; 15 h., vainqueur match 2 contre vainqueur 3 (1/2 finales); 15 h. 30, tremplin dames (finale) ; 16 h., vainqueur match 1 contre vainqueur 4.

17 AOUT. — 15 h., finales : haut-vol dames et messieurs ; 16 h. 30, finale water-polo (Excellence), finale water-polo (Honneur).

Hier, aux Tourelles, la Libellule, champion de Paris 1947, a terminé son entrainement devant l'A.S.P.P. et l'équipe de France militaire.

« Nous avons fait l'impossible pour bien nous placer, nous a dit l'éminence grise de la Libellule, M. Arditi. Notre ambition c'est d'ariver en finale et de bien nous comporter au cours de celle-ci. Certes, les Strasbourgeois ont quelques titres pour nous battre. Mais nous avons la grande habitude du bassin des Tourelles et ce sera un atout majeur dans notre jeu. »

La réunion des championnats de water polo débutera demain à 9 h. 30 par la rencontre Enfants de Neptune de Tourcoing contre C.N. Lyon. A 11 h. 30 la Libellule aura pour adversaire la Société Nationale de Strasbourg.

André BIBAL.

◉ ◉

● *Bernard Destremau participera aux Championnats d'Amérique.*

● *André Famechon fera sa rentrée ce soir à Genève contre l'Italien Bisterzo.*

FINALE INTERZONES COUPE DAVIS

A Montréal, DROBNY n'effraie pas les Australiens

MONTREAL, 14 août. — Sur les courts en herbe du Mount Royal Tennis Club, les joueurs tchèques et australiens seront opposés aujourd'hui, demain et samedi, en finale interzones de la Coupe Davis.

M. R.C. Cowling, capitaine de l'équipe australienne, a formé son team : Dinny Pails et Bromwich joueront les simples.

Georges Brown demeure donc sur la touche et c'est la paire Bromwich-Colin Long qui jouera le double.

Chez les Tchèques, Cernik et Drobny. Ces deux joueurs ont accompli le miracle de se retrouver ici.

Le tirage au sort

Aujourd'hui : *Bromwich c. Cernik; Pails c. Drobny.*
Vendredi : *Bromwich-Colin Long c. Drobny-Cernik.*
Samedi : *Bromwich c. Drobny; Pails c. Cernik.*

C'est joli. Qui plus est, Drobny ne compte pas une défaite en match de coupe Davis.

Cette finale interzones s'annonce très ouverte. Au cours de l'entraînement, les Australiens ont produit une énorme impression.

Les spécialistes locaux pensent que Drobny peut enlever ses deux matches, mais prévoient deux défaites de Cernik et faillite en double.

Par 3-2 les Australiens se qualifieraient donc pour le challenge Round. Il est vrai qu'ils n'ont cédé qu'à contre-cœur le « saladier » l'an dernier.

◉ ◉

● *Abdesselam a disputé son premier match aux Etats-Unis au cours du tournoi de Newport: Il a été battu par l'Américain Chancey Steeles, 7-5, 2-6, 6-4.*

Les universitaires égyptiens sont en route

La délégation égyptienne arrivera à Marseille, le 15 août, sur le paquebot « Attiki ». Elle sera à Paris le lendemain.

L'équipe, qui comprend quatre-vingt membres, est dirigée par le docteur Mohammed Moneim Badre. Elle sera logée au lycée Michelet. Elle restera en France jusqu'au 9 septembre.

Uniquement composée d'étudiants, elle est engagée en athlétisme, basket, escrime, football, natation, tennis et volley-ball.

Lesueur confirme son titre à Amsterdam

AMSTERDAM, 14 août (De notre corr. part. F. ZANOLD). — Les revanches des championnats du monde avaient attiré 45.000 spectateurs au Stade olympique d'Amsterdam.

1. Lesueur, 100 km. en 1 h. 22' 46" ; 2. Pronk à 5 mètres ; 3. Bakker (Holl.) à 125 m. ; 4. Lamboley à 925 m. ; 5. Besson à 990 m.; 6. Frosio à 1.250 m. ; 7. Matena à 4.900 m.

En vitesse, Van Vliet l'emporta devant Senftleben, Derksen et Gérardin.

Pontet rentre

BREST, 14 août. — Roger Pontet, qui dut abandonner dans l'avant-dernière étape du Tour à la suite d'une déchirure musculaire, fait sa rentrée demain, à l'occasion d'un circuit qui groupera les champions régionaux Bobet, Butteux, Scardin, Sauzeat, etc.

A. C.

A la Croix de Berny Lemoine entend rester le maître

Le demi-fond connait un renouveau Le « Métro » ne s'est pas fait faute d'inclure les stayers au programme qui se déroulera le 15 août sur l'anneau de la Croix-de-Berny.

Une heure durant, Lamboley, Lemoine, Chaillot, Minardi, le Suisse Besson et le Hollandais Pronk tourneront derrière les grosses motos.

Lemoine, un habitué de la piste, devrait remporter une nouvelle victoire, malgré l'agression de Chaillot et Lamboley, dont on connait l'antagonisme.

Rioland sera assisté du sprinter Gouéry pour remporter le traditionnel omnium par équipes qui les opposera au Belge De Backer et Loatti.

M. C.

VENINEAUX PEUT JOUER PAWLISIAK GAGNANT DANS PARIS-NANTES

Paris-Nantes est le critérium du courage et de la résistance.

Il faut allier à la forme ces deux qualités pour arriver victorieux au bout de ce ruban de routes long de 386 kilomètres. C'est sans doute parce que beaucoup de routiers ne se sentent pas dans l'état de grâce indispensable pour affronter les difficultés énormes de cette épreuve qu'une trentaine seulement sortiront de la nuit pour se lancer à l'assaut de la gloire.

Il faut, en effet, de sérieuses références pour prétendre inscrire son nom au palmarès de Paris - Nantes.

Le héros de Paris-Roubaix, Bizzi, n'a pas cru les posséder et c'est à Fazio, Balto, Ronco, qu'échoie le soin de défendre le prestige transalpin dans une épreuve où jamais l'un d'eux ne s'est encore aventuré.

Aussi vaut-il mieux prévoir un duel franco-belge entre Paris et Nantes.

Les « crocodiles » de la route

Parmi les hommes qui ont toutes chances de passer avec succès ce brevet d'endurance des coureurs cyclistes, Pawlisiak est celui ui a le plus d'aptitudes.

Vainqueur l'an dernier, il a prouvé cette année qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de « marathonien » du vélo en remportant, après son « Tour de France » Paris - Bourganeuf, qui totalisait la bagatelle de 350 bornes...

Il y a également le Sablais Gaudin, qui s'est offert, en 1943, un succès dans Paris - Nantes. Puis le Belge Pottgens, second l'année passée, et ses compatriotes Anciaux, Deltour et Pirmer, véritables crocodiles de la route. Les petits gabarits Le Boulanger et De Gribaldy, Lafosse. Deureesse, auront aussi leur mot à dire.

Delille l'instrument

Mais c'est surtout la personnalité du Nordiste Delille qui est attachante.

Spécialiste des longues échappées, il peut jouer le rôle de Dubuisson qui, pendant près de 300 kilomètres, roula solitairement en avant-garde. La fugue du Wallon avait permis à Venineaux de lancer sa contre-attaque sur les bords de la Loire, après que ses adversaires eurent mené la chasse.

Delille peut être demain l'instrument du directeur sportif des « Rochet » pour faciliter la victoire du bouledogue nordiste Pawlisiak assez désireux de faire la passe de deux et qui semble le mieux armé moralement et physiquement pour vaincre sur le vélodrome Petit-Breton, à Nantes.

M. C.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE Mr LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET DE Mr LE MINISTRE DE LA MARINE...
8e SEMAINE MOTONAUTIQUE CANNES 1947
ORGANISÉE PAR LE MOTOR YACHT CLUB DE LA CÔTE D'AZUR M.Y.C.C.A.
COUPE ANTONAT
GRANDE COURSE INTERNATIONALE DE HORS-BORD

Sous le patronage de "France-soir"-"Record"

DE PARIS A SAINT-QUENTIN LONGO éliminera sprinters et rouleurs

Paris-Saint-Quentin est en passe de redevenir la grande épreuve pour routiers amateurs qu'elle était quand, il y a quelques lustres, Antonin Magne en était le triomphateur.

L'épreuve organisée par le C.C. Aulnay et l'U.C. Picarde, sous l'impulsion de M. Parmentier et le patronage de « France-soir » et « Record », a retenu cette année les meilleurs Parisiens auxquels se sont mêlés quelques régionaux à l'affût d'une victoire à remporter, sur un terrain qui leur est familier, devant les cyclistes de la capitale.

Il ne fait aucun doute que les 165 kilomètres du parcours qui traverse Senlis, Compiègne, Soissons, Laon et la Fère seront émaillés de nombreuses échappées.

Rouleurs ou racers

Trop d'hommes de valeur sensiblement égale sont en lice pour ne pas voir la bataille se déclencher suivant les aspirations et les qualités de chacun.

L'an dernier, on vit Komor et Vervel s'enfuir au départ et persévérer jusqu'à l'arrivée. Ces deux coureurs trouveront encore des adeptes de cette tactique simpliste pour laquelle il importe surtout de se montrer très fort.

Abello, Sikorski, Mauger, Ricci, Lasne, Scalbi, Ch. Joly sont a Komor et Vervel de ces vaillan qui vous mettent une course en « lise » sans en avoir l'air.

Au contraire, Beyaert, Marinel Coudert, Long, Rebillard, Lecha teux Longo, Regnard, Solente s'a commodent fort bien d'une cour par à-coups, qui se termine par sprint endiablé, conférent un ce tain panache au vainqueur.

Nous inclinerons vers un dérou ment de l'épreuve à la manière cette seconde catégorie.

Il est permis de supposer que tentatives auxquelles se livreront « locomotives » avorteront dans côte de Crouy, juge de paix sévè et point stratégique de la cours Et, des attaques qui fuseront alo pourrait émerger un petit pelot composé de Komor, Abello, rés tants du noyau des rouleurs Beyaert, Rebillard, Marinelli, Lo et Solente.

Des régionaux pouvant se glis dans cette avant-garde, nous ci rons Hubatz, de Laon, et l'Arrage Viteck, spécialiste des courses le Nord.

La distance aidant, nous voyo l'Italo-Marocain Longo faire figu de vainqueur. L'athlète de Charo ne Sportif s'est rôdé brillamment les routes du circuit de l'Indre, tiendra parfaitement la distance q risque d'émousser la pointe de tesse de Solente, Beyaert et Re billard.

Quant à Komor ou Abello, il le faudrait tenter une échappée diff cilement réalisable, car Longo s aussi rouler et sprinter fort cou geusement.

Michel COSTES

La FRANCE au Tour de Suisse

Finalement, nos routiers du Tour Suisse ont trouvé des armes. C'est marque Allegro qui les équipera.

Dès aujourd'hui, notre équipe quitt Zurich pour se rendre à Neuchatel elle prendra livraison de son matéri

× ×

Quelques heures avant le départ Paris, Léon Level a fait une chute vélomoteur à Puteaux.

Il sdouffre d'une entorse au poign droit et de contusions à la jambe ga che. Mais il espère que tout sera re en place samedi.

× ×

Le président Joinard quittera Pa Vendredi matin par avion pour se re dre à Zurich. Le président suivra Tour de Suisse.

× ×

André Brulé ne s'est pas présenté départ, bien que deux convocations té graphiques lui aient été adressées, no a dit Georges Cuvelier.

Peut-être rejoindra-t-il Zurich aujo d'hui ou demain par ses propres moyen mais on est sans nouvelles de lui.

A. C

Comme ceux de l'An II...

par André COSTES

La Fédération leur a dit : « Volontaires!... ».

Alors ils sont venus; ils étaient là hier : Lucien Lauck, le balafré, qui a déjà connu bien des coups durs; Paul Giguet, planté comme le sont, en général, les Savoyards; André Mahé, le gars de la Bretagne, têtu jusque dans son sourire; Léon Level, enfin, authentique « grognard » du Tour de Suisse.

Quatre noms modestes de notre cyclisme; mais quatre gars pleins de forces et resplendissants de foi.

Le Valmy du cyclisme français

Au moment où l'Arlberg-Express a démarré, nous les avons salués avec émotion et admiration. Ce Tour de Suisse, ce sera un peu comme le Valmy de notre cyclisme. Tout semble perdu : les nobles seigneurs de la pédale, pour des raisons valables, sans doute, mais peu chevaleresques, se sont désintéressés du sort de nos couleurs dans une des plus grandes batailles sportives internationales.

Ce sont ces quatre là qui ont relevé le flambeau.

A ce départ, il manquait Francis Fricker qui, de Nice, doit rejoindre directement Zurich, et André Brulé, qui ne s'est pas présenté à l'appel de Georges Cuvelier. On ne sait encore s'il doit être porté déserteur.

Ceux-là donc emportent nos derniers espoirs...

Grandeur et... F.F.C.

Quand l'Arlberg-Express eut disparu, nous avons pensé à l'autre équipe, celle qui vient d'essuyer une cuisante défaite sur les routes belges.

Le « général » Hutsebaud, qui avait reçu la veille du départ la mission de les diriger, n'avait trouvé personne à la gare à l'heure du départ. Ce n'est qu'à Bruxelles, grâce à la sportivité de Georges Ronsse, qu'il avait, un à un, récupéré ses routiers. Il partit sans matériel, sans voiture, sans soigneur; simplement pour tenir l'engagement que nous avions donné. Devant le désastre certain, nos dirigeants avaient immédiatement désigné le brave et modeste Hutsebaud pour « porter le chapeau ».

Ah! quelle est triste cette politique de grandeur dont on se réclame à la F.F.C. Nous nous doutions bien qu'elle n'était qu'une façade de clinquant et qu'il n'y avait derrière aucune de ces qualités qui font la vraie grandeur. Ce jour-là, nous en avons acquis la certitude.

Général Cuvelier !...

Cette fois, le « général » Cuvelier, dont on ne peut douter de la sportivité et du désintéressement, a repris en mains la situation.

Nous leur faisons confiance. Eux, les volontaires du Tour de Suisse, ils vont nous représenter avec leur cœur et non avec leur ventre.

Battez-vous bien, petits champions de France. Comme ceux de l'an II, nous croyons que par votre enthousiasme vous pouvez réussir des miracles contre les Coppi, Bartali et autre Sylvère Maes.

Vous ne devez pas nous décevoir. A votre retour, nous espérons vous fêter comme des héros sportifs... et nous pendrons les mauvais dirigeants.

Le « général » Cuvelier était un peu ému. Et nous le comprenons. La partie est difficile. Mais l'équipe a quitté Paris le 13 août. C'est une date fameuse et... favorable au « général » Cuvelier.

Nos vœux vous accompagnent sur les routes helvétiques.

Les champions cyclistes dans les rues de Nantua

Le critérium d'Europe qui se déroule annuellement dans les rues de Nantua, et qui sera disputé demain, n'a rien perdu de son faste cette année.

Robic y prendra part en tête des vedettes de la « Grande Boucle », Vietto, Fachleitner, Teisseire. Habitués à la gloire sur les routes, les « géants » auront, cette fois, beaucoup de mal à résister à la fougue d'Emile Idée, déjà vainqueur de l'épreuve, de Plattner et des anciens champions du monde Hans Knecht et « Riton » Aubry.

SUR LES ROUTES DE LA LIBERATION

Le Marseillais REMY, favori du Grand Prix du Débarquement

MARSEILLE, 14 août (de notre corresp. partic., J.-M. AUDIBERT — Il y a trois ans déjà, le 15 août 1944, les Alliés débarquaient sur côtes ensoleillées de Provence. C'était le signal de la Libération. C'é aussi le départ d'une marche triomphale menant nos troupes vi rieuse de Saint-Raphaël à Marseille, à travers une route truffée d' bûches par un ennemi en pleine débâcle.

Cette date, cette épopée, nos grands confrères marseillais le « Provençal » et le « Soir » ont voulu la marquer par un événement d'envergure. Une grande épreuve cycliste empruntant le même chemin que les hommes de la délivrance, voilà la raison de la création de Saint-Raphaël-Marseille.

Au point de vue sportif, le parcours présente l'agréable spectacle d'une route qui court à travers bois pour venir le plus souvent côtoyer la mer, route agrémentée de quelques raidillons et loin d'offrir un parcours banal. Il faut surtout, sur la fin, se méfier des contreforts de Ceyrest et se présenter en état de grâce au pied de la très dure Gineste qui se charge en principe de l'ultime sélection.

Le kilométrage total de Saint-Raphaël Marseille s'élève à 228 kilomètres.

Nous placerons le caractère du trajet sous le signe du faux plat, c'est-à-dire qu'il est impossible à un peloton ne prenant pas les choses absolument à la lettre de ne pas mesurer l'étendue du danger que peut représenter une échappée, surtout si elle se produit dans les 5 derniers kilomètres.

Parmi les engagés, citons : Paul Néri et l'Italien Tacca, qui ont déjà gagné cette épreuve ; le Marseillais Raoul Rémy, récent vainqueur du Circuit de l'Indre ; Muller, Pernac, Thuayre, Kallert, Guégan, les Belges Peeters, Rogiers et l'Italien Zenti.

Dans ce peloton se trouvent des rouleurs, des grimpeurs. Parnac, par exemple Sur le papier, Tacca, qui conn très bien la course, doit bien fai Raoul Rémy est en pleine forme à l'he re actuelle, mais il y a des outsid sur lesquels ils faudra compter. Parm eux, Marius Bonnet sera le plus da gereux s'il est encore là au pied d la Gineste. De toutes façons, si le j des pronostics permet d'avancer quel ques candidatures, nous ne nous en tro vons pas moins devant une course de plus ouvertes

Vedettes de la piste et de la route à Alger

C'est demain que débutera le cyc des épreuves organisées en Algérie av la participation de vedettes françaises et étrangères de la piste et de la rout

Au vélodrome d'Alger, Lapébie Sér Van Steenberghen, Kint, Falk Hans Chapatte, Louviot, Leoni, Ricci s'align ront contre les Algérois Kébaili, Abbé Chibane, Taaf, au cours de multipl épreuves

De nombreux as au Grand Prix de Quillan

QUILLAN, 14 août. — Paul Ma Eloi Tassin, Pierre Cogan, Massal, Pe nac, Marius Bonnet, Galliussi, Va Schendel, Jo Berrini, Amédée Rolland Rol, disputeront, dimanche, le Grand Prix de Quillan (60 tours d'un circu de 1 kilomètre 800).

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

LES PETITES ANNONCES DE FRANCE
L'HEBDOMADAIRE FRANÇAIS DE GRANDE-BRETAGNE sont reçues également à nos bureaux 100, rue Réaumur
EN LES UTILISANT, VOUS TOUCHEREZ 100.000 LECTEURS — BRITANNIQUES —

DEMANDES D'EMPL. 30F
Homme 35 a. ch. travail pr 4 apr.-midi par sem. SELVES, 121, av. d'Italie, PARIS (13e).
M. 35 a. b. prés. act. débrouil. esprit commerc. habit. av. client. permis cond., ch.sit. Libre 1er/9 Ecr. No 1.157, France-soir
Jne Fille sér. 23 ans, ch. empl serv. restaurant ou bar. YVETTE, 34, r. St-Yves, Paris (14e).
Capac. en droit 26 a. st.-dact. prat.jurid. 5 a. not.compt. ch. empl.st. Ecr.G.S., 9,cité Retiro-8e
CUISINIER cherche place CANTINE ou MESS. VERGES, 6 passage Lathuile, PARIS (18e a.)
Secrétaire sténo-dact., notions comptabilité, référ., libre 1er septembre. Ecr. 1.304, France-soir
Ch. place chauffeur touriste. Christians, 10, r. Birague-4e.
40 ans, bon pilote,connais.mécaniq. cond.voiture ou camtte 6 h. p. jr. Ecr. A. VIRION, 68, rue Gallieni, à BOULOGNE (S.).
Chauffeur 32 ans, sér références, ch. place stable Libre de suite, Ecr. No 903, France-soir.
J.H 28 a. tous permis ch place chauffeur touriste poids lourds Paris-Prov.-Colon. Ecr M. DECOUX H., 119, v.Raphaël.Vitry/S
INSTITUTRICE désirant se fixer Paris ch sit. institution accep poste conf. secrét. ou journalis minim. 12.000. Ecr. Mme ADIAGE, 5 r. Louis-Braille, Paris-12e
Chauffeur mécanicien, permis poids lourds, parlant espagnol, libre de suite, demande place. M. ALICART, 27, rue Aubry-le-Boucher, PARIS (4e arrondis.).

TRAVAUX A FAÇON 120F
Peinture, Electricité, Menuiserie, tr. soigné. JOSEPH Eto 26-36
Nettoy. parq.vitres.less.app burx, ts trav. Eclatante Roq 21-64

OFFRES D'EMPLOIS 130F
Dem.méc.motor.et chauf PL et GR. Automalis,167,av.J.-Jaurès
Rech.Couvreur Plombiers et Monteurs Soudeurs en chauf Se prés.mardi 26 août le mat.de préf. Ets DEUX, 42,r.Wattignies, Paris
On dem. Bobiniers, Bobinières profess. et à main Electric d'entret. St-Chamont-Granat, 219, bd St-Denis, Courbevoie. 5 min. g.Bécon. Mo Pt Levallois. Cantine
Bons dépanneurs en brûleur au mazout sont demandés par SACAMA 44, rue N.-D.-des Victoires, PARIS Se présenter à partir du 19 août
Fourreur dem. bne vend. b. réf, bne prés. parl.ang. Se prés. le 19 août: SIMON, 79,r.La Boétie

Cherche chef de fabrication spécialiste OFFSET et HELIO pour diriger fabrication hebdomadaire. Ecrire P.R., No 192.614, FRANCE-SOIR, qui transmettra.
Rech. bons Cimentiers Boiseurs pr Dunkerque. Déplacem accordés. Se prés. av. certificats à Entreprise ROUZAUD et FILS, 4, impasse d'Antin, PARIS.
On dem. Jne Hom. pr courses et manutent. Comptoir Electro-National, 77, r. Léon-Frot, Paris
Dessinateurs Projet exécut. pet. ét. études Avant. et restaur. G.E.M., 13, av. Jeanne-d'Arc, à COLOMBES, Téléph. CHA. 14-22.
Rech. bon traceur constructions navales. Logem assuré. S'adr. Ateliers Chantiers Cales de Radoub de Charenton, île Martinet, Charenton. Mo Charenton-Ecoles.
On dem. PORTier-VEILLeur de jour. Hte moralité. Conviend. retraité habit. commun. ou limitrophes. Ecr.ou s'adr. ISOLANTS MODERNES, 11, r. de la Gare, CACHAN (Mo Arcueil-Cachan).
HOMME sér. actif pr second. chef serv.commerc., commande expédit. vérific. facture. Service 40 h., bureaux ferm. sam. 8e arr Ecr. No 41.676, Contesse Publ.,8, sq. Dordogne, Paris-17e, qui tr.
Cie GENERALE de T.S.F. 23, r. du Maroc, Paris-19e, dem BOBINEUSES Avant. soc. Cantine. Coop., etc.
On demande Chef Magasinier pr Usine de Constructions Mécan. Référ. exig. Se prés. At Coupé Hugot, 11, av. Michelet St-Ouen.
Court.photo 75% assur.M.F.enc. et exp.87av Dr-Durand.Gentilly
Ménage, femme sachant cuisine, homme tout faire pour Paris, nourris, logés. Faire offre COMTANT 213.469, r. Vivienne, 17.

Bureau
Rech. Employée pr classem.S'adres. AGENCE QUOTIDIENNE, 36, rue Vivienne, PARIS-2e
Bne sténo-dactylo extra 1 mois Téléphoner urgent OBE 11-34
On demande employé qualifié, très au courant service pièces situation avenir. S'adresser Cie MASSEY-HARRIS, 148, bd de la Villette, PARIS (19e), de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. sf samedi
Rech Sténo-Dact. notions compt Se prés. ENTREPRISE PARISIENNE,162,bd Haussmann.Paris
Dem. Jeune Débutante pr classement et téléphone DAVIDSEN, 64, r. La Boétie Ely 04-54
Bonne Sténo-Dactylo, préférence connaissant anglais. Urgent. AGENCE FRANCO-EUROPEENNE, 69,r. d'Amsterdam Tri.84-82
On dem. jne sténo-dact début et bne sténo-dact expér S'adr C.I.C., 21, r. Poissonnière, Paris
Important établissement financier recherche pour emplois de bureau à PARIS jeunes gens et jeunes filles TITULAIRES DU BREVET ELEMENTAIRE ou ayant des connaissances équivalentes S'adresser à M. COURSON 2 r Laffitte, PARIS (9e arrondis.)
Rech. de suite ou 1er septembre Mécanographes Facturiers H ou F expérim. sur machine « National ». Ecr. en donnant référ Ets ROY FRERES, 38, rue des Jeûneurs, PARIS (2e) Semaine 5 jours. Cantine 15 septembre.
Dem. empl.bur. calculant tr.rap Urgent. Téléph. CEN. 22-09.

On dem. une secrétaire avec réf. Se prés. tous les jours de 17 à 19 heures : AU MONICO, 66, rue Pigalle, PARIS
AIDE-COMPTABLE, sér. référ. exig. Se prés. CINEMA DE FRANCE, 120, Champs-Elysées
On dem. facturière st.-dact. ex pér., sténo-dact. début., tél expér. Réf.1er ordre exig. S'adr. RUSTIN, 6, cité Paradis, Paris
Facturière Aide-Comptable situat. stable. Ecr av. réf J DEVENNE, 6, sq. Opéra, Paris (9e)
Demande Sténo-Dactylo expérim. Se prés SOCIETE EST ET NORD 19, r. d'Aumale (9e a.)
On dem. dact.factur. non début PARECO, 150, bd Haussmann
Jne HOMME ou DAME pr serv. établts et décompte facture. Si poss. taper machine. Service 40 h Bureaux fermés samedi. 8e arr Ecr No 41.677, Contesse Publ., 8, sq.Dordogne, Paris-17e, qui tr
On dem.2 STENOS-DACTYLOS, 1 MECANOGRAPHE BURROUGHS, 1 AIDE-COMPTABLE Cantine. S.F.R. 55, r. Greffulhe, Levallois. Métro Pt de Levallois.
Dem employé écrit majeur hom env.25 a., trav.5 jrs, journ anglaise. Repas cantine. Prox Mo. Se prés. le mat. à M. LABROUSSE, 163,bd Stalingrad. Vitry/Sne
Recherchons urg. Sténo-Dactylo anglaise expérimentée Ets Pau BERNARD, 3, r du Colisée (8e)
M.G.M demande aide-comptable tenue comptes clients. 37 r. Condorcet, PARIS
St.-Dactylo correspondancière expérimentée sér.référ. exigées, pl. stable, bon salaire, cantine. 40 h. en 5 jours Première lettre avec référ. et prétentions à Ad JACQUEMIN, 54, rue Chanzy, ASNIERES. Ne pas se présenter

Couture, mode, confect.
Ch. Jne Fille début commerce, sach.cdre. « Aux Esquimaux » fourreur, 10, r.Buis.-St-Louis-10e
Dem. surjeteuses, aide-coupeuse, tricoteuses machines jauge 10 BIALO, 93, r. Réaumur (2e a.)
On demande habilleuse Hte-Couture. GERMAINE LECOMTE, 9, avenue Matignon, PARIS Se présenter de 10 heures à midi
On dem. Mécaniciennes de métier pr robes belle confection. Finisseuses de métier av. références. Se présenter à partir du 18 août : Ets Ch. HUSTER et Cie, 5, rue de la Banque (1er étage)
Couturière première main. Giletière confection Ets BARBOTIN, 45, rue Sedaine, Paris (11e)
On dem couturières sport à dom. Coup.-surjeteuses qual pr atelier. Aide-réceptionniste au cour tricot.Tricoteuses pr atelier mach rectilignes. Chauffeur-magas. Référ. 1er ordre exig S'adr RUSTIN-TRICOTS, 6, cité Paradis
DEMANDE pour NICE MODELISTE Robes très capable et MAITRESSE BRODEUSE main (toutes catégories) sachant conduire personnel Ecrire No 11 500 NANCET, 17 rue Vivienne, PARIS (2e arrondissement)
MECANICIENNES fourrure fin WEISZ, 46, r. P.-Charron-8e
COUPEURS EUSES qualifiés imperméables confection hommes, dames, d'urgence, HERCULE, 39, bd St-Martin, Paris-3e

Représentants
Importante Maison demande Représentants pour la vente de Vins et Spiritueux à détaillants et à particuliers. G PAYEN 215, faubourg Saint-Honoré, PARIS
Repr. b.intr p.vins de qual.rég Paris Ecr.av.réf à REPA, 29, r. de Berri, Paris 8e, qui convoq
Maison de Mode spécialisée ds formes nues plateaux, pédale feutre, ch. Représentant régions Nord et Normandie, clelnt. assur. dép fin août COLOR MOD' 15, rue Monsigny, PARIS
Courtiers-Courtières domicile, tr grosses possibilités tant pour l'immédiat que pour l'avenir Ecr. COMIMPREX, 28, r. d'Hauteville
Courtiers, Courtières et Chef d'équipe. Gain immédiat Présentation facile. Mise au courant. Rien des assurances et de la photographie. C.G.I., 72, quai de la Rapée. PARIS, de 9 heures à 11 heures, de 16 heures à 18 heures
DEMARCHEURS NEGOCIATEURS Fds de Comm. ou Imm. Sit d'av. Fixe et com. 6,r.Amsterdam MONDIALE

Industrie
On demande : 1 AFFUTEUR Outillage général FRAISEURS de Fabrication AJUSTEURS Fabrication. TOURNEURS Fabrication. CHAUDRONNIERS FER Se présenter à partir du 19 août: Sté GENEVE, 188, rue Château-des-Rentiers, PARIS (13e arr.)
Chaudronniers tuyauteurs pour déplacements chantiers de province. CHAUDRONNERIE, 31, r. Casimir-Périer, BEZONS.
Tr. bons mécaniciens metteur au point sont dem. Permis poids lourds, sér réf.exig. S'adr. LIC 227, rue d'Alésia, PARIS.
Rech.bon soudeur à l'arc et bons chaudronniers tôliers S'adr. : Atel. Chantiers Cales de Radoub de Charenton, île Martinet. CHARENTON Métro Charenton-Ecoles

Ajust. Mont. fab., Tourn.,Frais. Ouv. spéc. méc. pr M.A.M., 43, av. Ledru-Rollin, Paris (12e)
Régie Nationale des Usines RENAULT demande : TOLIERS TOLIERS FORMEURS O.S. TOLIERS SOUDEURS à l'ARC S'adresser : 57, quai de Stalingrad à BILLANCOURT (Seine)
OMEGA VINCENNES recherche MONTEUSES, CABLEUSES, SOUDEUSES, BOBINEUSES, Jnes FEMMES 18-25 ans sans spécialités AJUSTEURS AJUSTEURS ENTRETIEN OUTILLEURS de spécialistes découpe PETITE MAIN Ajusteur. DESSINATEURS petites études Cantine Avantages divers. Se présenter lundi 18 août : 106, rue de la Jarry, à VINCENNES

GÉRANCES 120F
Dame sér. act. b. référ. pouv être secondée. ch gérance av logement comm alimentation ou autre Paris ou Banlieue Ecrire : PATRY, chez DUVERDIER, 5 rue Sénard, ROUEN (Sne-Inf.)

REPRÉS.COMMALES 180F
Agent commercial disposant bur av. tél.à Troyes et Auxerre ch. firme à représ. pr ces régions LUTIN, 35,r Louis-Mony, Troyes
M 39 a. ch pl fixe et commis Colombier, 162,r Château-14e

OCCASIONS DIVERS 180F
Bel. occas. hors-bord remis à uf long. 4 m. 50. Tisserand, 13, r. des Récollets Versailles (S.O.)
URGENT rech 1 MACH. à écr. et 1 à calc. NERVO, 22,r.Echiquier. Pro.50-74

Lot rabots,bouvets Mai 84-28, 19h.
Vds Duplicat Gestetner main 50, éch. Remington 12 G. ch 45mm C. Petit av 50. Leroy. 42,r.Louvre
Ach 1 machine à écrire et 1 à calculer. LARAUD à Saint-Jean-aux-Bois (Oise) Téléph 11.

ÉCHANGES 180F
Ech. pet. log 2 p quart 5e, pet loy c/pet pavillon proche banl Ecr. JAN, 100, r.Maubeuge.Paris
Ech 2 p. cuis. s.d.b c/4ou 5 p. tout conf Tél à PRO 90 93
Ech studio 18e tt cft asc. c/app. 2 p min Ecr Schmitt 23 r Et x

LOCAT.NON MEUB. 180F
Urgent ch Appart. 2-3 ou 4 p. même avec reprise. Ecrire : MULLOT, 4, rue d'Anjou (8e a.)

LOCAUX COMMERC. 180F
Cède bout et logem GUT.08-52.

MEUBLÉS 180F
Belles chambres à louer. Voir : 88, av P Auguste, Paris-11e

HÔTELS-PENSIONS 180F
CHAMBre av PENSion 1 ou 2 pers tt conf. bon cuis. Ralph, 4,r Card. Mercier Tri.16-16. La Varenne Cft.Px mod Gra 08-25

VILLÉGIATURES 180F
Les Services Touristiques de France-soir se tiennent à votre disposition pour vous donner tous renseignements sur les hôtels susceptibles de vous recevoir pendant les vacances.
A louer pour septembre, centre BIARRITZ, chambre et cuisine, 200 fr. par jour. S'adr. à NEOPUBLICITE, 71, rue des Saints-Pères, PARIS. LIT. 07-50
Pour sept HOSSEGOR entre mer et lac à louer mblé Villa 3 ch cuis 2 s.d.b., s. à m., gar. MAZET Can-Antonio, à Hossegor (Landes)

PROPRIÉTÉS TERR. 180F
VILLIERS-s/Marne. Pavillon meulière briques blanches apparentes s/sol cuis. 3 p. tout r.-de-ch. jard 400 m2, libre vte. s/place apr.-midi 14-15-16-17 août 23, r.de la Concorde Autobus 106 Château Vincennes ou train Gare Est, descend.Gare Villiers, itinér rte Chennevières, av. de la Gare, r.de la Ferme Gra.32-07 Ag.s'abst
Vds pav. libre banl Nord 4 p. + s/sol av. jard. Px 400 Ganne, 123, av.Ledru-Rollin. Le Perreux
Rech. gd terr. banl proche si poss. ab av habit lib Ach ou Loc. Mobilia, 107,r.Lafayette.Tru 70-80
Mais. rur., confort parf état. s.d.b. ch.cent. rég Blois, libre Surault, 22, r. Henri Poincaré-20e
LIBRES Bois-Colombes et Parc-Draveil Pavillons 7 et 6 pces, gd confort impeccables Px 1.900.000 et 825.000 STALIN, 10,r.de l'Isly. Eur 38-01
Urg.vds pavil. lib. 3 p.c jd S'ad. 80.r.A Briand, Montgeron S O.

BEAUGENCY Pav. lib parfait état. 7 p garage, jard MEUNIER, notaire à BEAUGENCY
VERSAILLES. Pav à vdre 1 300 000 Ver 38-62

IMMEUBLES 180F
Immeuble 3 étag av app lib à la vte tr b situé BAUER, 7, cité des Fleurs-17 Mo Brochant

TRANSP. DÉMÉNAG. 190F
CONSORTIUM Démén. Occ aller-ret Est, Centre, Côte Azur, Bordx Toulouse.Lyon 5 rue Friant VAU 80-42 et 43
DEMANDE FRET DEMENAGEMENTS Caen Reims, Troyes,Nevers,Tours Amiens, Rouen, Lille, Nantes A.D.P., 96, r. Amelot Roq 50-41
DIDERO déménagemts Occas aller-retour toute France, régulier Côte d'Azur Prix imbat. 152, bd Diderot, Paris. Did 65-72

CHIENS 190F
Chienne berger allem. 10 a. répond. nom Finette, égarée samedi, rapporter, récompense, 125, bd St-Denis,Courbevoie. Déf.11-76
Ténérifs, joujous, canich., chow, boxers. 184,av.Italie. Gob 76-99
Double emploi. Setter Lemon L.O.F. 30 mois dressé BOISSEAU, 111, bd Magenta (10e a.)

CAPITAUX 250F
PRETS s/prop et com int.faible rembours.à lg terme C.C.F. 27,r.St-André-Arts-6e
Commerç. dem. emprunt 500.000 pr dév aff plein essor garant 1er ordre Téléph POR. 23-84

FONDS DE COMM. 190F
Hôtel 21 ch.b log.Px 500.000 dont 300 comp.Rap.200.Vendredi Café Le Biarritz, Mo Ménilm. 14-18 h

Halles Centrales HOTEL BAR personne âgée. Direct Urgent Téléphoner : GUT. 72-85
DIRECTEMENT quart Montparnasse je cède mon café-hôtel-rest tr b état. Urg. Px 975.000 Tél. 12 à 13 h 30 : SEG

PERDUS-TROUVÉS 180F
Perdu Gare Nord chien loup poil noir pattes rousses sans collier répondant à BICHOU. Récompense. CHEVALIER 162, fg Saint-Denis, PARIS BOT
Oublié taxi Peug jaune bd Pt pus mardi mat.9 h pr Gare Montparnasse, appar photo Rolleicord Rapp CHARPANTIER, 72, Picpus. Bonne récompense

DIVERS 190F
A vendre Motoc ENERGIC neuf av Brabant cultiv porte-outils. Ecr Rupert André Le Plessis. La Riche (I.-et-L.)

LE MARCHÉ PERMANENT DE L'AUTOMOBILE
PROVISOIREMENT LA LIGNE 180F MOTOS-VÉLOS-ACCESSOIRES PARUTIONS COUPLEES FRANCE-SOIR RECORD
LE PLUS FORT TIRAGE - LE PLUS FORT LIGNAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Achats
Ach. voit 2 ou 4 pl. spac. 100 à 130 000 Mai 84-28 après 19 h

Ventes diverses
Ch. Camion récent offre en paiement magasin sit. Nice. Valeur approximative 600.000 LEYRAT, 13, rue Baron (17e) MAR 18-65
Ech. joli chalet av porche gar jard 200 m.pr plage Marne Gagny 5' bus c/voit.8 CV préf.com Urg. Chevalier, 15,r Mt-Louis-11e

Très bel voiture Delage coach. boite Cotal. 7 av F.-V.-Raspail, Arcueil Mo Laplace Alé51-40
202 toit ouvrant C.I. impec 402 décap électrique inter cuir. 301 D coupé 2 pl. très propre 5 CV ROSENGART cabr 2 pl JUVA C.I. 4 pl. 2 ptes bon état DELAGE D.4 8 CV C.I 4 plac Central Garage, 127, av. Neuilly
Part vd B 14 G Cle mot nf Px 75.000 Gratier, 38,r Labat-18e
A vdre ou éch.C6 14 CV 1.800 kg plateau trmé Duriez 7 pus dont 6 nfs Visible 57, r.J.-J.Rousseau-1er

Jusqu'à 10 CV
A Vdre roadster FORD 7 CV type Eiffel décap. absol. impecc. AVR. 13-95
Simca-8 toit ouvr. à vdre. Mot. pneus tr. bon état. CAR 52-60
Part. vd C.I. Prima-4 Sport 39 méc.pns ét.nf. Av.9 h.Pas 86-17
Particulier vend 201 PEUGEOT bon état RALLU, 26 rue Maurepas, Rueil (S.O.) Mal 07-53
Part vd 301 D C.I. tr.b ét 18-20 h.46.bd J.-Jaurès.Clichy. 5e ét.g
Vds Traction 7 B parf.état. Vis. 12, av. Jean-Jaurès Nor 56-86
Juva-4 C.I. 2 ptes, ét.gén parf 105, rue du Chemin-Vert (11e)
SIMCA-5 Décapotable, peint., pns méc. impec. v par part 10, impasse Thoréton LEC.82-34.
Part. vd 201 fourg tôlé ét. nf. 36 qu.de la Marne 19e Ap.-midi
A vdre cabr décap 8 CV Fiat tr.b ét S'adr. 14820 b Gautillot, 19, r. Charcot Bois-Colombes
Part. vd ou éch. c/ plus grosse 5 CV Licorne parf.ét.gén B px Guéguen, 51, r Brossolette, Rosny

Au-dessus de 10 CV
Cabriolet décap. super traction ROSENGART moteur et pneus neufs BENTIN, 5, rue Chalgrin, PARIS Tél PAS.98-11, le matin
TALBOT T.23 1939 à vdre. pré-sélect conduite intér. tous ouvrant AVR 13-95
Part vd Tract. AV 11 CV BL 1938 exc ét b pns Attal 4,r Cad.-t 9e
V 8 cv Ren 9 cv Chen 4 p.4pl B px 232,av Pasteur, Bagnolet
Part vd G.-Irat cabr 1938, état neuf, pneus d'orig DEF 12 83
Vds Salmson S.4 D A coach déc. 4 pl. parf.état. b.px LERY, 88,bd Gallieni,Issy-les-Moulineaux.

Part. vd 402 Peug b ét S'adr. Wetzel, 99, r. Abbé-Groult-15e
Part. vd Vivasport Renault cab déc. spider parf ét.b chaus tnf s'abst Vincent. 6,r Rougemont-9e
Cse double emploi FORD américaine 1939, 21 CV. cond int. 4 portes, excel. état, 5 pneus ss. solum neufs. DORE. Grand Garage, 14, r. de Bretagne. PARIS

Camions, Camionnettes
DELAGE comm 2 T 5 b chassis 95.000 parf.état. LONGO, 34 chemin de la Mare.Bannols (S.O)
Skoda diesel 4 t pl rid mot nf gar tr b pn 350 000 Vu 51rG-Husson.Romainville
DIAMONT T Camion-grue dépanneur 7 Tonnes Etat neuf Disponible Prix intér. F E N 9 r. Paul-Bert. Boulogne

Motos
Harley 750 nve en rodage Château. Asnières Grè 14-34

Cycles
Tand nf sort.usine 8 v. 2 f Px taxe Conc.,21.r Desrenaudes

Accessoires
Vends 3 pns 400x15 et un 110x40 Téléph MAR
Pneus 14x45, 140x40 Depesse, Gab.-Péri, Levallois
A Vdre DEUX PNEUS NEUFS 15/45. Le matin: MEN
VDS PNS 165x400 185x400.

LES MYSTERES DE PARIS

d'après le célèbre roman d'EUGENE SUE
Illustrations de R. CAZANAVE

109

Nicolas, Calebasse et leur mère attendent les deux femmes qu'ils doivent noyer.

Ils ont, pour être tranquilles, soigneusement enfermé les deux enfants à la cave.

Quant à Martial, il ne peut sortir de sa chambre: il y mourra brutalement de faim.

La maison est close ; les bandits, leur crime accompli, doivent retrouver Bras-Rouge à Paris.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)